

L'ESPÉRANCE DU POSTMILLÉNARISME BIBLIQUE

Par Tribonien Bracton¹

Dernière m-à-j : 9 janvier 2022

« Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom ? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront, et se prosterneront devant toi, parce que tes jugements ont été manifestés. »

(Apocalypse 15:4)

« Depuis la venue de notre Sauveur parmi nous, l'idolâtrie a cessé de progresser, et celle qui existait déjà s'affaiblit et disparaît graduellement ; la philosophie des Grecs n'avance plus, mais elle recule. »

(Athanaïs d'Alexandrie, 318 ap. J.-C.)²

« Même les peuples qui ne sont pas dans l'Empire romain seront stupéfaits par ses œuvres merveilleuses et entreront dans l'Empire de Jésus-Christ. » (Augustin d'Hippone, 426 ap. J.-C.)³

« Il faut que notre doctrine subsiste élevée et insurpassable, supérieure à toute la gloire et à toute la puissance du monde. Car elle n'est pas nôtre, mais du Dieu vivant et de son Christ, que le Père a constitué Roi, pour dominer « d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la Terre » (Psaumes 72:8) [...]. Les prophètes ont prédit la magnificence de son règne : il abattra les royaumes durs comme le fer et l'airain, et brillants comme l'or et l'argent (Daniel 2:32 sqq.). » (Jean Calvin, 1535)⁴

« Le Royaume de notre Sauveur deviendra une grande montagne qui remplira toute la Terre. [...]

Le Royaume appartiendra à l'Éternel, et l'Éternel sera le gouverneur des nations. »

(Cotton Mather, 1710)⁵

« La croyance centrale, distinctive et déterminante du postmillénarisme est que Christ reviendra sur Terre **après** que l'Évangile, bénit par l'Esprit, aura connu un succès monumental en amenant la majorité du monde à Christ. » (Kenneth Gentry, 1992)⁶

¹ L'auteur, Canadien français, est réformé baptiste de conviction, et historien & juriste de formation.

² Athanaïs d'Alexandrie, *Sur l'incarnation du Verbe*, 55:1-3, cité dans Kenneth Gentry, *He Shall Have Dominion : A Postmillennial Eschatology*, 3^e éd., Nicene Council, Draper (Virginie), 2009 (1992), p. 136.

³ Augustin d'Hippone, *La Cité de Dieu*, 18:32, cité dans Gentry, *He Shall Have Dominion*, p. 128.

⁴ Jean Calvin, *Institution de la religion chrétienne*, Épître au Roi, Éditions Excelsis, Charols (Drôme), 2009 (1535/1560), p. XXX.

⁵ Cotton Mather, « Theopolis Americana : An Essay on the Golden Street of the Holy City (1710) », *University of Nebraska*, <http://digitalcommons.unl.edu/etas/29/>, publié le 18 juillet 2007, p. 31 et 35.

⁶ Gentry, *He Shall Have Dominion*, p. 128.

Dans le présent document, sauf indication contraire,
les extraits textuels de la Bible proviennent de la version Louis Segond 1910,
les citations traduites de l'anglais au français le furent par l'auteur,
les emphases (caractères gras ou soulignés) furent ajoutées par l'auteur,
et la typographie (guillemets, ponctuation, etc.) fut standardisée par ce dernier.

Table des matières

{1} Définition du postmillénarisme	3
{2} Le postmillénarisme présuppose le prétérisme partiel	3
{3} Le millénium dure plus que mille ans et n'est pas la panacée	5
{3.1} Le millénium n'est pas un « mille ans » littéral	5
{3.2} Le millénium n'est pas une utopie	6
{4} Le millénium et la ligature de Satan sont des réalités présentes	6
{4.1} Le millénium est maintenant	6
{4.2} Satan est présentement lié dans l'abîme	7
{4.3} L'invincibilité du Royaume de Christ pendant le millénium	11
{5} Christ règne maintenant avec les chrétiens	12
{5.1} Christ règne maintenant sur la terre	12
{5.2} Les chrétiens règnent maintenant avec Christ sur la terre	15
{5.3} Le règne de Christ a une dimension collective	15
{5.4} Le règne de Christ implique un chevauchement des créations	21
{6} À l'expiration du millénium, Satan est brièvement délié	23
{7} La dimension cosmique de la rédemption chrétienne	25
{8} Le caractère graduel de l'avancement du Royaume de Dieu	28
{9} Le Mandat créationnel et la Grande commission	30
{10} Cinq objections fréquentes au postmillénarisme	32
{11} L'optimisme : la différence entre le postmillénarisme et les autres systèmes	36
{12} Le postmillénarisme et l'héritage historique de l'Église	38
{13} Bibliographie	42



{1} Définition du postmillénarisme

Kenneth Gentry, pasteur réformé en Caroline du Sud et professeur de Nouveau Testament au Whitefield Theological Seminary situé à Lakeland en Floride, définit le postmillénarisme comme suit : « Le postmillénarisme soutient que le Seigneur Jésus-Christ a établi son Royaume sur terre à travers sa prédication et son œuvre rédemptrice au I^{er} siècle, qu'il équipe son Église avec l'Évangile, qu'il la rend puissante par son Esprit, et qu'il la charge de faire de toutes les nations des disciples avec la Grande commission. Le postmillénarisme s'attend à ce qu'éventuellement, la vaste majorité des humains vivants soit sauvée. Le succès croissant de l'Évangile va graduellement produire un âge dans l'histoire [dans le temps = passé-présent-futur], avant le retour [corporel] de Christ, dans lequel la foi, la droiture, la paix et la prospérité prévaudront dans les affaires des hommes et des nations. Après une ère extensive de telles conditions [c-à-d après un long âge d'or de la Chrétienté], le Seigneur reviendra visiblement, corporellement et glorieusement pour mettre fin à l'histoire avec la résurrection générale et le Jugement final ; l'ordre éternel s'ensuit⁷. » Une profession de foi postmillénariste plus détaillée que cette définition mais plus succincte que le présent document peut être consultée en ligne⁸.

{2} Le postmillénarisme présuppose le prétérisme partiel

Avant de procéder avec notre étude du postmillénarisme, il faut savoir que cette doctrine présuppose (prends pour acquis) une autre doctrine eschatologique⁹ : le prétérisme partiel. Celui-ci se rapporte à une certaine sélection de textes prophétiques clés : Apocalypse 1 à 19, 2 Thessaloniciens 2, 2 Pierre 2:1 à 3:10, 2 Timothée 3:1 à 4:5, etc. Ces textes décrivent des événements à la fois grandioses et effroyables. Le prétérisme partiel soutient que l'accomplissement de cette sélection de textes est survenu au I^{er} siècle, et qu'il consiste principalement en la Révolte juive qui a ravagé la Terre sainte de 66 à 74 et plus particulièrement en le siège de Jérusalem par trois légions romaines puis en la destruction du Temple par Titus en l'an 70. Les postmillénaristes — ou du moins, les postmillénaristes qui sont cohérents — croient que les cataclysmes décrits dans cette sélection de textes sont, au XXI^e siècle, des événements du passé, d'où le terme « prétériste » (du latin *praeteritus*, « passé »).

Inversement, le futurisme soutient que l'accomplissement de cette sélection de textes clés surviendra dans un futur indéterminé (quoique toujours supposé imminent). Par conséquent, les futuristes ont tendance

⁷ Gentry, *He Shall Have Dominion*, p. 119-120.

⁸ Tribonien Bracton, « Une profession de foi postmillénariste », *Le Monarchomaque*, <http://wp.me/pAowO-1ur>, publié le 20 novembre 2013.

⁹ L'eschatologie est la doctrine qui pointe vers l'*Eschaton*, terme grec signifiant la *Fin du temps*, c-à-d la *Fin de l'histoire*.

à adhérer à une eschatologie plutôt pessimiste. En effet, si les souffrances, tribulations et apostasies décrites dans ces textes ne sont pas des événements historiques, cela signifie qu'ils ne sont pas encore accomplis et qu'ils s'accompliront dans l'avenir. Concrètement, cela veut dire que ces tribulations s'abattront éventuellement sur la Terre et que les chrétiens n'ont pas grand-chose de bon à espérer dans l'histoire (dans le temps, c-à-d avant la *Fin du temps*, l'Eschaton).

Quiconque souhaitant comprendre le postmillénarisme doit aussi comprendre le prétérisme partiel, c'est un préalable obligé. En guise d'introduction au prétérisme partiel, l'auteur invite le lecteur à consulter une série de documents explicatifs¹⁰. Le co-fondateur et ex-doyen de la Faculté Jean Calvin d'Aix-en-Provence, Pierre Courthial, résume ainsi : « **L'exégèse erronée de l'Apocalypse [et] des apocalypses des Évangiles synoptiques** (Matthieu 24, Marc 13, Luc 21) [...], tous écrits qui sont, non pas révélation de la *fin du monde*, mais révélation de la fin (prochaine, imminente) de *l'ancien monde* d'avant Jésus-Christ [...], a puissamment contribué au développement de cette **mentalité pessimiste et défaitiste de la plupart des églises et des chrétiens qui entendent les mots « Apocalypse » et « apocalyptique » à contresens scriptural**. Pour les chrétiens [...] de nos jours, ces mots ne signifient plus « bonne nouvelle », « encouragement » révélés, comme pour les chrétiens du I^{er} siècle auxquels Saint Jean adressait la Révélation qu'il avait reçue, et qui devaient traverser victorieusement une épreuve (et une tentation) temporaires — **épreuve aujourd'hui, historiquement, derrière nous**¹¹. »

Les chrétiens des Temps modernes se rendent coupables d'anachronisme lorsqu'ils s'obstinent à voir une corrélation entre dans le Livre de l'Apocalypse et l'actualité géopolitique contemporaine. « On a cru découvrir, dans ce dernier livre de la Bible, des allusions détaillées à Napoléon, aux guerres des Balkans, à la Première Guerre mondiale, à l'ex-empereur allemand Guillaume [II de Hohenzollern, dernier roi de Prusse], à Hitler, à Mussolini, etc. Ce genre d'explications, et d'autres semblables, doivent être immédiatement écartées. Quel bénéfice les chrétiens de l'époque de Jean, qui souffraient et qui étaient durement persécutés, auraient-ils bien pu retirer de prédictions précises et détaillées relatives aux conditions qui devaient être celles de l'Europe quelque deux mille ans plus tard ? **Une interprétation de l'Apocalypse qui se veut saine doit avant tout s'appuyer sur le fait que le livre était destiné à des croyants contemporains de Jean. Le livre doit sa raison d'être** — au moins en partie — **aux conditions qui régnait à l'époque de**

¹⁰ Tribonien Bracton, « Tableau de répartition des textes dans une perspective prétériste », *Le Monachomaque*, <http://wp.me/pAowO-1EK>, publié le 5 avril 2014 ; *Id.*, « Eschatologie : prétérisme ou futurisme ? », *Le Monachomaque*, <http://wp.me/pAowO-1Ep>, publié le 5 avril 2014 ; *Id.*, « Commentaire prétériste sur Matthieu 24 », *Le Monachomaque*, <http://wp.me/pAowO-1Q6>, publié le 9 janvier 2015.

¹¹ Pierre Courthial, *Le jour des petits recommencements : Essai sur l'actualité de la Parole (Évangile-Loi) de Dieu*, Éditions L'Âge d'Homme, Lausanne (Romandie), 1996, p. 251.

l'apôtre. Il est la réponse de Dieu aux prières et aux larmes de chrétiens qui étaient durement persécutés et dispersés dans les villes d'Asie mineure¹². »

{3} Le millenium dure plus que mille ans et n'est pas la panacée

Apocalypse 20:1-7 contient l'unique référence expresse au millenium dans toute la Bible¹³. C'est donc à partir de lui que nous étudierons en profondeur le millenium dans les sections {3} et {4}. Apocalypse 20:1-3/7 se lit comme suit : « Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. **Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme**, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les **mille ans** fussent accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps. [...] Quand les **mille ans** seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison. »

{3.I} LE MILLENIUM N'EST PAS UN « MILLE ANS » LITTÉRAL

D'entrée de jeu, il nous faut connaître la durée du millenium. Le millenium dont il est question en Apocalypse 20:2-7 correspond-t-il à un mille ans littéral, ou à une longue période dont le nombre 1000 est la représentation symbolique ? À maints endroits dans les Saintes Écritures, le nombre 1000 n'a pas un sens littéral, mais figuratif. Dieu fait grâce à mille générations (Exode 20:6), ce qui ne signifie pas que la 1001^e génération est maudite. Dieu promet de rendre Israël mille fois plus nombreux qu'au temps de Moïse (Deutéronome 1:11), ce qui ne l'empêche pas de rendre Israël *plus* que mille fois plus nombreux. Dieu réclame la propriété du bétail de mille collines (Psaumes 50:10 — voyez les traductions anglaises), ce qui ne veut pas dire que Dieu n'a aucun droit sur le bétail de *toutes les autres* collines. Une journée dans les parvis de l'Éternel vaut mieux que mille ailleurs (Psaumes 84:11), mais 1001, 1002 ou 1003 journées hors des parvis de l'Éternel ne valent certainement pas mieux qu'une dans ses parvis. « L'utilisation [symbolique] répandue de 1000 dans les Écritures décourage la limitation [de notre interprétation d'Apocalypse 20:6-7 à cette] somme littérale¹⁴. » Bref, la durée du millenium correspond à la durée de la Nouvelle Alliance, soit de l'an 33 (environ) jusqu'à l'Eschaton¹⁵ ; « le millenium est l'âge présent entre les deux venues de Christ¹⁶. »

¹² William Hendriksen, *Plus que vainqueurs : Commentaire sur l'Apocalypse*, Éditions Grâce & Vérité, Mulhouse (Alsace), 1987, p. 7-8.

¹³ Kenneth Gentry, *The Book of Revelation Made Easy*, American Vision Press, Powder Springs (Géorgie), 2010 (1999), p. 104.

¹⁴ Gentry, *The Book of Revelation Made Easy*, p. 105.

¹⁵ Gentry, *The Book of Revelation Made Easy*, p. 103 et 106.

¹⁶ Keith Mathison, « A Summary Case for Postmillennialism », *Thine is the Kingdom : Studies in the Postmillennial Hope*, Chalcedon Foundation, Vallecito (Californie), 2003, p. 18.

{3.2} LE MILLENIUM N'EST PAS UNE UTOPIE

Beaucoup de chrétiens ont une mauvaise compréhension du millénium et pensent que Satan y est complètement inoffensif. C'est faux. « Le millénium n'est pas une utopie¹⁷. » On apprend en Apocalypse 20:2-3 que pendant le millénium, Satan est affaibli en étant **lié, jeté et emprisonné dans l'abîme** (*abussos*), qui est la prison des démons, leur lieu de tourment pendant l'histoire (Luc 8:31, Apocalypse 9:1-10), ainsi que celui des incroyants décédés (Romains 10:7)¹⁸. Ce n'est qu'*après* le millénium, au Jugement dernier, que Satan deviendra inoffensif en étant jeté en Enfer, dans l'étang de feu et de souffre pour l'éternité (Apocalypse 20:10). « Que Satan soit lié pendant le millénium n'implique pas qu'il est totalement inactif, mais qu'il est freiné et contrecarré. Après tout, Jésus lui-même a affirmé qu'il a « lié » Satan pendant son ministère terrestre (Matthieu 12:29) — malgré que Satan continuait (et continue toujours) d'œuvrer parmi les hommes (Éphésiens 6:11-12, 1 Pierre 5:8, Jacques 4:7b)¹⁹. » La ligature de Satan pendant le millénium implique qu'il n'a plus le pouvoir de séduire indéfiniment les nations, qu'il n'a plus la capacité d'empêcher indéfiniment le Royaume de Christ de progresser dans le monde.

{4} Le millénium et la ligature de Satan sont des réalités présentes

{4.1} LE MILLENIUM EST MAINTENANT

Le postmillénarisme — suivant la Bible — affirme que le millénium est maintenant. Dans la péricope d'Apocalypse 20 qui traite du millénium, il est question de la première résurrection des chrétiens aux v. 4-6 : « Et je vis des trônes ; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils **revinrent à la vie**, et ils **régnèrent avec Christ pendant mille ans**. Les autres morts ne **revinrent point à la vie** jusqu'à ce que les **mille ans** fussent accomplis. C'est la première résurrection. Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils **réigneront avec lui pendant mille ans**. »

¹⁷ Joe Morecraft, « Revelation : The Millenium », *Sermon Audio*, <http://www.sermonaudio.com/sermon/82904162345>, publié le 1^{er} août 2004. Joe Morecraft est pasteur à la Heritage Presbyterian Church à Cumming en Géorgie.

¹⁸ James Dixon Douglas, « Abîme », *Grand Dictionnaire de la Bible*, 2^e éd., Éditions Excelsis, Charols (Drôme), 2010, p. 6 ; Association internationale des Gédéons au Canada, Bible NEG (Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève, 1979), Guelph (Ontario), Glossaire, *sub verbo* « Séjour des morts », p. 1279. Le mot grec *abussos*, qui signifie littéralement « sans fond », désigne aussi la mer maléfique en Apocalypse 11:7 et 17:8.

¹⁹ Gentry, *The Book of Revelation Made Easy*, p. 108.

Il est également question de la première résurrection en Jean 5:24-25 (ainsi que de la deuxième aux v. 28-29, non cités) : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est **passé de la mort à la vie**. En vérité, en vérité, je vous le dis, **l'heure vient, et elle est déjà venue**, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui l'auront entendue **vivront**. » La lecture croisée de ces deux textes nous apprend que la première résurrection, qui a lieu pendant le millénium, avait déjà lieu au I^{er} siècle (elle se poursuit jusqu'à l'Eschaton). Cette première résurrection est spirituelle, pas corporelle ; c'est la régénération des élus lors de leur nouvelle naissance. Les Saintes Écritures parlent souvent du salut éternel comme étant une forme de résurrection (Jean 5:24, Éphésiens 2 :4-6, 1 Jean 3 :14). (Quant à la deuxième résurrection, Jésus enseigne clairement en Jean 6:39-40/44/54 et 11:24 que les élus seront corporellement ressuscités à l'Eschaton, et pas mille ans après l'Eschaton comme le prétends le prémillénarisme.)²⁰ Cet ancrage temporel est renforcé par la lecture croisée d'Apocalypse 20:6 et 1:6 :

APOCALYPSE 20:6 = LE MILLENIUM	APOCALYPSE 1:6 = LE I ^{ER} SIÈCLE
« Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais <i>ils seront sacrificateurs de Dieu</i> et de Christ, et <i>ils régneront avec lui</i> pendant mille ans. »	« [Jésus-Christ] a <u>fait</u> de nous <i>un royaume, des sacrificateurs pour Dieu</i> son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen ! »

Manifestement, la lecture croisée d'Apocalypse 1:6 et 20:6 exige que le royaume de sacrificateurs — une caractéristique essentielle du millénium — commença à exister au I^{er} siècle. Le millénium lui-même a donc nécessairement été inauguré au I^{er} siècle, et les sacrificateurs de Dieu auxquels il est fait référence en Apocalypse 20:6 sont les chrétiens du millénium²¹.

{4.2} SATAN EST PRÉSENTEMENT LIÉ DANS L'ABÎME

En Apocalypse 20:2, il est dit que l'Ange (Jésus) *lia* Satan pour mille ans dans l'abîme. Ce mot grec utilisé par Jean, **deo**, est le même que celui utilisé par l'apôtre Matthieu dans la parabole de l'homme fort et du voleur (Matthieu 12:22-30), où Satan est figurativement l'homme fort, où Jésus est figurativement le voleur, et où Jésus déclare qu'il va lier l'homme fort (v. 29)²². « Matthieu 12 est parallèle à Apocalypse 20:1-6, montrant la conquête sur Satan lorsqu'il [Jésus] établit le Royaume²³. » Cette restreinte de Satan l'empêche de

²⁰ Gentry, *The Book of Revelation Made Easy*, p. 113-116.

²¹ Gentry, *The Book of Revelation Made Easy*, p. 106-107.

²² Morecraft, « Revelation : The Millenium », *loc. cit.*, en ligne.

²³ Gentry, *The Book of Revelation Made Easy*, p. 106.

bloquer indéfiniment la diffusion de l'Évangile parmi les nations. Ce renversement de Satan a permis, permet et permettra au Royaume de Christ de progresser victorieusement dans le monde.

Cette vision des choses n'est-elle pas contredite pas l'assertion néotestamentaire que Satan est le « prince de ce monde » (Jean 12:31, 14:30 et 16:11) ? On ne doit pas nous laisser impressionner par ce titre usurpé. En Jean 16:8-11, Jésus annonce que le prince de ce monde sera promptement jugé au I^{er} siècle : « Quand il [le Consolateur] sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement : en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi ; la justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus ; le jugement, parce que **le prince de ce monde est jugé.** » En Jean 12:23/28-33, Jésus précise le moment exact du châtiment du prince de ce monde, ainsi que la forme de ce châtiment : « Jésus leur répondit : l'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. [...] Père, glorifie ton nom ! Et une voix vint du ciel : Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore. La foule qui était là, et qui avait entendu, disait que c'était un tonnerre. D'autres disaient : un ange lui a parlé. Jésus dit : ce n'est pas à cause de moi que cette voix s'est fait entendre ; c'est à cause de vous. **Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors.** Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. **En parlant ainsi, il indiquait de quelle mort il devait mourir.** » Jésus a été crucifié au I^{er} siècle, le jugement de Satan a donc eu lieu au I^{er} siècle. Ce jugement est *provisoire* ; un jugement *définitif* l'attend à l'Eschaton²⁴. (En outre, Jean 13:31-33 confirme que Dieu le Père a glorifié Christ au I^{er} siècle.)

Plusieurs commentateurs associent Jean 12:31 à Apocalypse 12:7-12²⁵ : « Et il y eut [une] guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et **leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité**, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et **Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre**, et ses anges furent précipités avec lui. [...] Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ ; car **il a été précipité, l'accusateur de nos frères**, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. [...] Malheur à la terre et à la mer ! Car **le diable est descendu vers vous**, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. »

Chronologiquement, en Apocalypse 12, nous voyons que Satan fut précipité sur la terre (v. 9-10) juste après que Jésus remonta au ciel (v. 5). L'Ascension de Jésus a eu lieu au I^{er} siècle, Satan a donc nécessairement été précipité sur la terre au I^{er} siècle. Entre la Chute des anges (qui est survenue entre la Création du cosmos et

²⁴ R.V.G. Tasker, « Monde », *Grand Dictionnaire de la Bible*, 2^e éd., Éditions Excelsis, Charols (Drôme), 2010, p. 1072.

²⁵ Ces trois commentaires consultés sur le logiciel d'étude biblique Olive Tree : Walter Kaiser, *Expositor's Bible Commentary* ; Simon Kistemaker et William Hendriksen, *New Testament Commentary Series* ; Leon Morris, *Tyndale New Testament Commentaries*.

la Chute des humains²⁶) et le ministère terrestre de Jésus, Satan et ses démons, quoique déchus, avaient encore un accès à Dieu le Père, si bien qu'ils avaient en quelque sorte « une place dans le ciel », comme en témoigne Job 1:6-12 et 2:1-7 et Zacharie 2:13 à 3:2. C'est cet accès qui permettait autrefois à Satan d'accuser les élus devant Dieu le Père. Ce temps est désormais révolu, comme l'indique Romains 8:33 : « Qui accusera les élus de Dieu ? »

Il est opportun de lire Apocalypse 12:7-12 (*supra*) à la lumière d'Apocalypse 9:1-2/11 : « [J]e vis **une étoile qui était tombée du ciel sur la terre**. La clef du puits de l'abîme lui fut donnée, et elle ouvrit le puits de l'abîme. [Des démons symbolisés par des créatures maléfiques sortirent de l'abîme.] Elles avaient sur elles comme roi l'ange de l'abîme [...]. » Simon Kistemaker commente : « J'interprète l'expression *étoile* symboliquement, tel qu'il est évident dans la description que Jean fait de cet astre. Jean lui donne les caractéristiques de la volonté et de l'intellect. Cette étoile reçoit une clef avec laquelle elle ouvre l'abîme — ces caractéristiques renvoient à un être rationnel, pas à un objet inanimé. Par conséquent, plusieurs interprètes identifient cet être à un ange maléfique, c-à-d, Satan²⁷. »

John Frame, professeur de théologie systématique et de philosophie chrétienne au Reformed Theological Seminary d'Orlando (Floride), affirme : « Remarquablement, Jésus, dans son ministère terrestre, rapporte qu'il a vu Satan tomber du ciel (Luc 10:18)²⁸. » Voici ce verset dans son contexte immédiat (v. 17-19) : « Les soixante-dix [disciples] revinrent avec joie, disant : Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en ton nom. Jésus leur dit : **Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair**. Voici, je vous ai donné le **pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions**, et sur toute la puissance de l'ennemi ; et rien ne pourra vous nuire. » Il est clair, par la lecture combinée d'Apocalypse 9:1-2 et de Luc 10:18, que Satan est tombé du ciel sur la terre au I^{er} siècle de l'ère chrétienne.

Nous constatons que Satan, quoique le prince de ce monde, voit son influence pernicieuse considérablement rétrécie depuis le I^{er} siècle. C'est ce qu'enseigne le réformateur de Genève et de Strasbourg, Jean Calvin, dans son commentaire sur Genèse 3:15 : « Le genre humain, que Satan s'est efforcé d'opprimer, sera finalement le plus fort et surmontera. Cependant il nous faut savoir le moyen de le surmonter, tel que l'Écriture nous le

²⁶ « Puisque tout ce que Dieu a créé était originellement bon, certains anges [ceux qui sont des démons] doivent avoir fait défection de leur bonne condition *après la Création originelle*. Mais puisque le tentateur de Genèse 3 était un ange déchu, **la Chute angélique a évidemment précédée la Chute humaine** » : John Frame, *Systematic Theology : An Introduction to Christian Belief*, Presbyterian & Reformed Publishing, Phillipsburg (New Jersey), 2013, p. 775. Ézéchiel 28:2-19 contient un autre indicateur que la Chute des anges est survenue après la Création de l'univers car il y est dit que Satan était, avant sa Chute, « chérubin protecteur au milieu des pierres de feu » en Éden.

²⁷ Simon Kistemaker, *New Testament Commentary : Revelation*, Baker Book House, Grands Rapids (Michigan), 2001, p. 285.

²⁸ Frame, *Systematic Theology*, p. 1090.

décrit. Satan a mené en tous les siècles les fils des hommes captifs de son appétit, et aujourd’hui il continue encore ce misérable triomphe [1 Jean 5:19²⁹] ; c'est pourquoi il est appelé le prince de ce monde (Jean 12:31). Mais parce que **du Ciel est venu un plus fort que lui pour le subjuger, toute l'Église de Dieu avec son Chef se dresse aussi magnifiquement contre lui**. À cela tend ce que Saint Paul écrit aux Romains (16:20) : « **Le Dieu de paix brisera bientôt Satan sous vos pieds** » [Bible Martin], signifiant par là que la vertu et la puissance de briser Satan est répandue sur tous les fidèles, parce que c'est une bénédiction commune à toute l'Église³⁰. »

L'Union nationale des églises protestantes réformées évangéliques de France (UNEPREF) enfonce un autre clou dans le cercueil de la thèse de l'omnipotence satanique : « Dans l'Évangile de Jean, Jésus désigne à plusieurs reprises le diable sous l'appellation « prince de ce monde » (12:31, 14:30, 16:11). **Il ne faudrait cependant pas en déduire que Satan a pris le pouvoir sur la Création de Dieu, la transformant en un théâtre démoniaque**. Une certaine spiritualité « évangélique » aurait tendance à voir les choses ainsi et à dévaloriser en conséquence le Mandat culturel [...]. Or, ce monde où Satan règne ne peut pas être assimilé sans plus à la Création, ni même à l'activité humaine au sein de la Création. En Éphésiens 6:12, Paul précise et éclaire ce concept. Satan est par excellence le **prince d'un monde de ténèbres, distinct de « la chair et du sang », c'est-à-dire de l'humanité en tant que telle**. Jésus-Christ seul peut revendiquer « tout pouvoir sur la terre et dans le ciel » (Matthieu 28:18)³¹. » En somme, Satan n'est vraiment que le « prince des démons » de ce monde (Matthieu 9:34), le prince des ténèbres (Colossiens 1:13).

Le Saint-Esprit révèle qu'au I^{er} siècle, « le Fils de Dieu a paru afin de **détruire les œuvres du diable** » (1 Jean 3:8b). « Par la mort, il [Jésus] **anéantit celui qui a la puissance de la mort**, c'est-à-dire le diable » (Hébreux 2:14c). Si Satan est le prince de ce monde, Jésus est le Roi et le « **Sauveur du monde** » (1 Jean 4:14)³² qui « a **dépouillé les dominations et les autorités**, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix » (Colossiens 2:15). C'est cela qui permet à notre Rédempteur ressuscité d'affirmer : « **J'ai vaincu le monde** » (Jean 16:33).

²⁹ 1 Jean 5:19b énonce que « le monde entier est sous la puissance du malin » ; le verbe grec ici traduit par « est », *keimai*, n'a rien de royal et n'implique aucune légitimité.

³⁰ Jean Calvin, *Commentaires bibliques*, Tome 1 : *Le Livre de la Genèse*, Éditions Farel, Fontenay-sous-Bois (Île-de-France), 1978, p. 82.

³¹ Collectif, « **Création et Mandat culturel – Fiche théologique N° 3** », *Union nationale des églises protestantes réformées évangéliques de France* (UNEPREF), <http://www.unepref.com/que-croyons-nous/fiches-theologiques/46-fiche-n-3.html>, texte adopté au Synode national de Vauvert, 1996 (décision 15).

³² Le titre christique de « Sauveur du monde » (1 Jean 4:14) n'implique pas que Jésus soit mort pour chaque être humain individuellement, mais plutôt que le plan historico-rédemptif de l'Éternel – rendu efficace par le sacrifice de Christ – bénéficie au cosmos dans sa globalité (les Nouveaux Cieux & Nouvelle Terre) ainsi qu'à l'humanité rachetée (le peuple alliancé) dans son ensemble, à laquelle l'héritage du monde régénéré & glorifié appartient : Daniel Hyde, « *The Grace of Satisfaction* », *Reformed Fellowship*, <https://www.reformedfellowship.net/the-grace-of-satisfaction>, consulté le 19 août 2019.

Avant la première venue de Christ, le plan historico-rédemptif de Dieu était concentré sur la nation israélite, et son peuple spirituel était limité aux élus de cette nation (Exode 19:5, Amos 3:2a, Psaumes 147:19-20). Le reste de l'humanité, quant à lui, était jusque-là sous la domination de Satan. Ce dernier n'en fit guère secret lorsqu'il « montra [à Jésus] en un instant tous les royaumes de la terre, et lui dit : Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes ; **car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux** » (Luc 4:5-6). Mais, depuis le I^{er} siècle, cette époque est révolue. Satan a été jeté hors de la présence de Dieu le Père (Jean 12:31), il est tombé du ciel sur la terre (Apocalypse 9:1-2 et Luc 10:18), il a été précipité sur la terre et il a ainsi **perdu son pouvoir d'accusateur** (Apocalypse 12:7-9). Mieux encore, Satan a ensuite été lié, jeté et emprisonné dans l'abîme (Apocalypse 20:2-3). « La trajectoire de Satan va **du ciel, à la terre, à l'abîme**³³. » Autrement dit, n'a été « sur terre » que pendant une brève période au I^{er} siècle, d'où la clause « sachant qu'il a peu de temps » en Apocalypse 12:12 *in fine*³⁴. Il s'ensuit que Satan est présentement lié dans l'abîme. Ce jugement provisoire de Satan est marqué par la diminution drastique de sa puissance maléfique.

{4.3} L'INVINCIBILITÉ DU ROYAUME DE CHRIST PENDANT LE MILLENIUM

Plusieurs prophéties de l'Ancien Testament nous aident à saisir l'ampleur de l'affaiblissement de Satan pendant le millénaire : désormais, en plus d'être lié, jeté et emprisonné dans l'abîme, Satan fait face au Royaume de Christ, qui est un royaume invincible et indestructible, le seul empire réellement universel qui puisse dorénavant exister. L'invincibilité du Royaume de Christ fut prophétisée par le prophète Daniel au VI^e siècle avant l'ère chrétienne.

Daniel 2:34-35/44-45 énonce : « Tu regardais, lorsqu'une pierre se détacha sans le secours d'aucune main, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue, et les mit en pièces. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été ; le vent les emporta, et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais **la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre**. [...] Dans le temps de ces rois [après les empires babylonien, médo-perse, hellénistique et romain³⁵], **le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit**, et qui ne

³³ Kistemaker, *New Testament Commentary : Revelation*, p. 534.

³⁴ Il n'est pas certain si cet itinéraire de Satan est chronologique ou simplement logique. S'il est chronologique, nous émettons l'hypothèse que Satan fut précipité sur la terre vers l'an 33 (Crucifixion-Résurrection-Ascension) puis qu'il fut lié dans l'abîme en l'an 70 (destruction du Temple de Jérusalem et la cessation officielle définitive de l'Ancienne Alliance).

³⁵ Daniel 2:37-38 nous informe que le 1^{er} royaume est l'Empire babylonien. Daniel 5:28 et 8:20 nous informent que le 2^e royaume est l'Empire médo-perse. Daniel 8:21 nous informe que le 3^e royaume est l'Empire hellénistique. Daniel 2:40 nous informe que le 4^e royaume est l'Empire romain ; Bertin explique : « Les quatre parties de la statue du chapitre 2 sont généralement misent en rapport avec les quatre bêtes du chapitre 7 et représentent quatre royaumes. [...] Le quatrième empire est censé être « différent des autres » [Daniel 7:7]. Enfin ce royaume est censé être « extrêmement fort », « réduire en poudre et briser » les précédents [Daniel

passera point sous la domination d'un autre peuple ; **il brisera et anéantira tous ces royaumes-là**, et lui-même **subsistera éternellement**. C'est ce qu'indique la pierre que tu as vue se détacher de la montagne sans le secours d'aucune main, et qui a brisé le fer, l'airain, l'argile, l'argent et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver après cela. Le songe est véritable, et son explication est certaine. »

Daniel 7:13-14 énonce : « Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; il s'avança vers l'Ancien des jours [Dieu], et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne ; **et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit.** » Deux interprétations de ce passage sont acceptables : la venue de Jésus « sur les nuées » réfère à sa venue en jugement en l'an 70 lors de la Première Guerre judéo-romaine (en Matthieu 26:64, Jésus déclare : « vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu et venant sur les nuées du ciel ») ; ou bien elle réfère à l'Ascension de Jésus au ciel quarante jours après sa Résurrection (Actes 2:30-32) vers l'an 33 puisqu'il « s'avance vers l'Ancien des jours », c-à-d Dieu³⁶. D'une manière ou d'une autre, « son règne ne sera jamais détruit » (v. 14).

{5} Christ règne maintenant avec les chrétiens

Geerhardus Vos et John Frame définissent le Royaume de Dieu comme suit : « Le Royaume n'existe pas simplement là où Dieu est suprême, car cela est vrai en tout temps et dans toutes les circonstances, mais où Dieu établit surnaturellement [par le Saint-Esprit] sa suprématie contre toutes les puissances opposantes et amène les hommes à la reconnaissance volontaire de cette suprématie³⁷. » Ainsi, « **partout où la volonté [prescriptive] du Père est faite, le Royaume de Dieu est effectivement venu sur la terre**³⁸. » Beaucoup de chrétiens croient à tort que le Royaume (ou Règne) de Dieu se confond avec l'Église. C'est une compréhension erronée. « Si l'Église résulte et bénéficie suprêmement des bénédictions que le Règne apporte, elle ne s'y identifie pas [c-à-d qu'elle ne se confond pas avec celui-ci]. **Le Règne est plus étendu**

2:40]. Rome a écrasé les royaumes hellénistiques issus de la monarchie précédente » : Emmanuel Bertin, « Dissertation sur l'authenticité du Livre de Daniel », *Recherches bibliques*, <http://www.recherches-bibliques.info/pdf/daniel.pdf>, publié le 16 février 2010, p. 34-35. Bertin utilise la Bible de Jérusalem.

³⁶ Mathison milite en faveur de cette deuxième interprétation acceptable, *Thine is the Kingdom*, p. 10.

³⁷ Frame, *Systematic Theology*, p. 87.

³⁸ Jean-Marc Berthoud, *Le Règne terrestre de Dieu : Du gouvernement de notre Seigneur Jésus-Christ*, Éditions L'Âge d'Homme, Lausanne (Romandie), 2011, p. 35.

que l'Église : partout où Dieu exerce sa souveraineté en Christ, parmi les croyants, et dans des sphères où les disciples du Christ exercent leur influence, il [le Règne] est présent à des degrés divers³⁹. »

{5.I} CHRIST RÈGNE MAINTENANT SUR LA TERRE

La Bible dit que le Royaume de Christ est une réalité concrète sur terre (comme au ciel), dès maintenant :

- ⊗ Jésus dit : « Si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, **le Royaume de Dieu est donc venu vers vous** » (Matthieu 12:28).
- ⊗ Jésus dit : « Si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, **le Royaume de Dieu est donc venu vers vous** » (Luc 11:20).
- ⊗ « Les pharisiens demandèrent à Jésus quand viendrait le royaume de Dieu. Il leur répondit : Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point : il est ici, ou : il est là. Car voici, **le Royaume de Dieu est au milieu de vous** » (Luc 17:20-21). Kenneth Gentry commente : « Contrairement à l'opinion populaire aujourd'hui, Jésus nous décourage d'attendre son royaume comme s'il allait l'établir à sa glorieuse et visible Seconde venue⁴⁰. »
- ⊗ « Et il [le malfaiteur repentant] dit à Jésus : Souviens-toi de moi, quand **tu viendras dans ton règne**. Jésus lui répondit : Je te le dis en vérité, **aujourd'hui** tu seras avec moi dans le paradis » (Luc 23:42-43). Le règne de Christ a donc commencé au I^{er} siècle.
- ⊗ Au milieu du I^{er} siècle, les chrétiens de Thessalonique en Macédoine furent correctement accusés d'« agi[r] tous contre les édits de César, **disant qu'il y a un autre roi, Jésus** » (Actes 17:7). S'il y a un autre roi, il y a certainement un autre royaume.
- ⊗ « Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et **nous a transportés dans le royaume du Fils** de son amour, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés » (Colossiens 1:12-14).
- ⊗ Jésus-Christ est « le prince [*archon*, chef] des rois de la terre » (Apocalypse 1:5).

³⁹ Amar Djaballah, « Règne de Dieu, Règne des Cieux », *Grand Dictionnaire de la Bible*, 2^e éd., Éditions Excelsis, Charols (Drôme), 2010, p. 1414.

⁴⁰ Gentry, *The Book of Revelation Made Easy*, p. 111.

Un millénaire avant l'Incarnation, le roi David a prophétisé ceci : « Parole de l'Éternel à mon Seigneur : **Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied** » (Psaumes 110:1). Cette prophétie est le verset de l'Ancien Testament le plus souvent cité dans le Nouveau Testament (Matthieu 22:44, Marc 12:36, Luc 20:42, Actes 2:34-36, Hébreux 1:13)⁴¹. C'est pour cette raison qu'on le surnomme « le verset préféré de Dieu⁴². »

L'apôtre Pierre nous informe en Actes 2:29-35 que cette prophétie de Psaumes 110 désigne Jésus : « Hommes frères, qu'il me soit permis de vous dire librement, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre existe encore aujourd'hui parmi nous. Comme il était prophète, et qu'il savait que Dieu lui avait promis avec serment de faire asseoir un de ses descendants sur son trône, **c'est la résurrection du Christ qu'il a prévue et annoncée**, en disant qu'il ne serait pas abandonné dans le séjour des morts et que sa chair ne verrait pas la corruption. C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité ; nous en sommes tous témoins. **Élevé par la droite de Dieu**, il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. Car David n'est point monté au ciel, mais il a dit lui-même : le Seigneur a dit à mon Seigneur, assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis mon marchepied. **Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avec crucifié.** »

L'apôtre Pierre réitère en Actes 3:19-21 que Jésus est actuellement assis à la droite de Dieu le Père et qu'il le restera tant que ses ennemis ne seront pas massivement vaincus : « Repentez-vous donc et **convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur**, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'au temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes. » Marc 16:19 signale également que la prophétie de Psaumes 110 a commencée à s'accomplir à l'Ascension de Jésus au I^{er} siècle : « Le Seigneur, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel, et il s'assit à la droite de Dieu. »

L'accomplissement de cette prophétie renforce la doctrine néotestamentaire selon laquelle **Jésus règne maintenant sur les nations jusqu'à ce qu'il ait terminé de faire de tous ses ennemis son marchepied**. Cette réalité est explicitée en 1 Corinthiens 15:24-26 : « Ensuite viendra la fin, quand il [Christ] remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, *après* avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance. Car **il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds**. Le dernier ennemi qui

⁴¹ Mathison, *Thine is the Kingdom*, p. 6.

⁴² Joel McDurmon, *Jesus v. Jerusalem : A Commentary on Luke 9:51–20:26, Jesus's Lawsuit Against Israel*, American Vision Press, Powder Springs (Géorgie), 2011, p. 223-227.

sera détruit, c'est la mort. » Le verset 24 nous enseigne ici que la réduction des ennemis de Christ ne s'accomplit pas principalement *à la Fin du temps*, mais principalement *avant la Fin*, dans le présent âge, puisque la fin survient seulement *après* que Jésus ait soumis toute opposition. Le verset 25 précise que **le règne de Christ et le processus de soumission de ses ennemis sont concomitants** : Christ est engagé *maintenant* à placer tous ses ennemis sous ses pieds⁴³.

{5.2} LES CHRÉTIENS RÈGNENT MAINTENANT AVEC CHRIST SUR LA TERRE

La Bible dit que les chrétiens sont cohéritiers avec Christ (Romains 8:16-17, Galates 3:29, Éphésiens 3:6). La Bible dit également que les chrétiens sont appelés à être corégnants avec Christ, à régner avec lui sur la terre:

- ✿ « Celui qui vaincra, **je le ferai asseoir avec moi sur mon trône**, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur mon trône » (Apocalypse 3:21).
- ✿ « Tu as fait d'eux un royaume de sacrificeurs pour notre Dieu, et **ils régneront sur la terre** » (Apocalypse 5:10). Cette prophétie ayant été accomplie au 1^{er} siècle de notre ère, le règne des chrétiens n'est plus quelque chose de futur et d'abstrait, mais quelque chose d'actuel et de tangible.
- ✿ « [N]ous qui étions morts par nos offenses, [Dieu le Père] nous a rendus à la vie avec Christ [...]. Il nous a ressuscités ensemble [cf. la première résurrection d'Ap 20:4-6], et **nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes** [cf. les trônes et le règne millénaire d'Ap:4-6], en Jésus-Christ afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ » (Éphésiens 2:5-7).
- ✿ Dieu rend les chrétiens **semblables à Christ** (Romains 8:29), et **Christ est Roi** (Jean 18:37 et 19:19 Timothée 16 :15, Apocalypse 17:14 et 19:16) : voilà une raison supplémentaire pour laquelle nous participons présentement à sa royauté terrestre.

{5.3} LE RÈGNE DE CHRIST A UNE DIMENSION COLLECTIVE

Le règne de Christ et des chrétiens se traduit concrètement, non seulement, par l'entrée dans le Royaume de Christ d'individus provenant « de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation » (Apocalypse 5:9), mais aussi par la bénédiction de collectivités entières par le christianisme. En effet, dans

⁴³ Une exégèse plus approfondie et élaborée confirme et renforce cette analyse : Gregg Strawbridge, « Une défense exégétique du postmillénarisme à partir de 1 Corinthiens 15:24-26 », *Le Monarchoaque*, <http://wp.me/pAowO-1Q4>, publié le 7 janvier 2015.

l'Alliance abrahamique, Dieu fait cette promesse destinée à la descendance spirituelle d'Abraham (qui sous la Nouvelle Alliance sont les chrétiens, selon Galates 3:6-16) :

- ✿ « Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et **toutes les familles de la terre seront bénies en toi** » (Genèse 12:3). Cette promesse est réaffirmée en Genèse 28:14 puis réactualisée en Actes 3:25.
- ✿ « Abram tomba sur sa face ; et Dieu lui parla, en disant : Voici mon alliance, que je fais avec toi. Tu deviendras père d'une **multitude de nations**. On ne t'appellera plus Abram ; mais ton nom sera Abraham, car je te rends père d'une **multitude de nations**. Je te rendrai fécond à l'infini, je ferai de toi des nations ; et des rois sortiront de toi » (Genèse 17:3-6).
- ✿ « Je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les **étoiles du ciel** et comme le sable qui est sur le bord de la mer ; et ta postérité possèdera la porte de ses ennemis. **Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité**, parce que tu as obéi à ma voix » (Genèse 22:17-18).

Cette promesse abrahamique d'une christianisation universelle est également affirmée en Genèse 18:18 et 26:4, en Galates 3:8 et en Romains 4:13. Ce dernier texte enseigne que « **l'héritage du monde** a été promis à Abraham ou à sa postérité. » En continuité avec cette promesse, les psalmistes prophétisèrent ceci à propos du règne millénaire et universel de Jésus-Christ :

- ✿ « C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte ! Je publierai le décret ; l'Éternel m'a dit : Tu es mon fils ! Je t'ai engendré aujourd'hui. **Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession ; Tu les briseras avec une verge de fer**, tu les briseras comme le vase d'un potier. Et maintenant, **rois**, conduisez-vous avec sagesse ! **Juges de la terre, recevez instruction ! Servez l'Éternel avec crainte, et réjouissez-vous avec tremblement** » (Psaumes 2:6-10).
- ✿ « **Toutes les extrémités de la terre penseront à l'Éternel et se tourneront vers lui ; toutes les familles des nations se prosterneront devant ta face.** Car à l'Éternel appartient le règne : il domine sur les nations. **Tous les puissants de la terre mangeront et se prosterneront aussi ; Devant lui s'inclineront tous ceux qui descendent dans la poussière**, ceux qui ne peuvent conserver leur vie. La postérité le servira, on parlera du Seigneur à la génération future. Quand elle viendra, elle annoncera sa justice, elle annoncera son œuvre au peuple nouveau-né » (Psaumes 22:28-32).

- ✿ « **Les princes des peuples se réunissent au peuple du Dieu d'Abraham** ; car à Dieu sont les boucliers de la terre : Il est souverainement élevé » (Psaumes 47:10).
- ✿ « Tous les rois se prosterneront devant lui, **toutes les nations le serviront** [...] et toutes les nations le diront heureux » (Psaumes 72:11/17d).
- ✿ « Nul n'est comme toi parmi les dieux, Seigneur, et rien ne ressemble à tes œuvres. **Toutes les nations que tu as faites viendront se prosterner devant ta face**, Seigneur, et rendre gloire à ton nom. Car tu es grand, et tu opères des prodiges ; Toi seul tu es Dieu » (Psaumes 86:8-10).
- ✿ « **Tous les rois de la terre te loueront**, ô Éternel ! En entendant les paroles de ta bouche, ils célébreront les voies de l'Éternel, car la gloire de l'Éternel est grande » (Psaumes 138:4-5).

Des prophètes ayant vécus pendant les périodes de la monarchie divisée puis postexilique renchérissent :

- ✿ « [J]e promulguerai la loi, et je proclamerai **mon droit pour éclairer les peuples**. Oui, je ferai bientôt justice, **mon salut va paraître** et mon bras jugera les peuples. Les îles, les régions côtières, regarderont à moi, elles **s'en remettront au secours de mon bras** » (Ésaïe 51:4-5, Bible Semeur).
- ✿ « L'Éternel découvre le bras de sa sainteté aux yeux de **toutes les nations** ; et **toutes les extrémités de la terre** verront le salut de notre Dieu » (Ésaïe 52:10).
- ✿ « Mais depuis le soleil levant jusqu'au soleil couchant, mon nom sera grand parmi les nations, et **en tous lieux** on offrira à mon nom le parfum, et une oblation pure ; car **mon nom sera grand parmi les nations**, a dit l'Éternel des armées » (Malachie 1:11, Bible Martin).

Trois éléments de preuve nous permettent d'affirmer que ce bloc de prophéties sur le règne millénaire et universel de Jésus-Christ se réalisera *pendant* l'histoire (avant l'Eschaton), et non *après* l'histoire (à l'Eschaton ou après celui-ci).

1. Le Nouveau Testament place le début de la réalisation de ces prophéties à la Résurrection de Jésus et non à sa Seconde venue. Dieu le Père a établi le Fils « héritier de toutes choses » (Hébreux 1:2b) ; Dieu le Père a « soumis le monde » et a « mis toutes choses sous ses pieds [du Fils] » (Hébreux 2:5/8a) ; cela même si « nous ne voyons pas encore maintenant [lorsque cela fut écrit au milieu du I^{er} siècle] que toutes choses lui sont soumises » (Hébreux 2:8b).

2. Les clauses sur les naissances et les décès sont incompatibles avec un contexte post-Eschaton.

En Psaumes 22:30b, il est fait référence à « ceux qui descendent dans la poussière ». Cette référence démontre que cette prophétie s'accomplira *à l'intérieur* de l'histoire et *avant* l'Eschaton, parce qu'à *l'extérieur* de l'histoire et *après* l'Eschaton, il n'y aura plus personne qui descendra vers la poussière, qui mourra (Apocalypse 21:4, Ésaïe 65:17-19). En Psaumes 22:31, il est fait référence à « la génération future » à qui l'on « parlera du Seigneur » et qui « servira » l'Éternel. Cette référence démontre que cette prophétie s'accomplira *à l'intérieur* de l'histoire et non *à l'extérieur* de l'histoire, parce qu'à partir de l'Eschaton, il ne sera plus jamais question de « génération future », car les élus ressuscités ne seront plus mariés et n'engendreront plus d'enfants (Matthieu 22:30).

3. L'insistance sur les nations et sur les dirigeants des nations.

Cette insistante nous interdit de situer la réalisation de ces prophéties psalmiques après l'Eschaton, lorsque Jésus régnera corporellement sur les élus dotés d'un corps régénéré sur la nouvelle terre pour l'éternité. Les nations sont des collectifs sociopolitiques & ethnoculturels. La Bible nous dit que le Royaume de Christ englobera des nations. Cela signifie que le Royaume de Christ englobera des collectifs sociopolitiques & ethnoculturels. L'existence de nations implique l'existence de gouvernements civils. Or sur la nouvelle terre, il n'existera plus de gouvernement familial (Matthieu 22:30). S'il n'existera plus de gouvernement familial, il n'y a aucune raison de croire qu'il existera de gouvernement civil (d'État-nation), les collectivités civiles étant composées de collectivités familiales. Historiquement et chronologiquement, l'État a été créé pour aider la famille à remplir le Mandat créationnel, et non l'inverse (Genèse 2:24 et 4:15)⁴⁴.

En effet, « dès l'origine, le Mandat donné à Adam et Ève de remplir la terre impliquait nécessairement une division de l'humanité en nations. [...] Les États-nations ont été institués en vue de limiter la tentation récurrente de l'humanité de se faire l'égale de Dieu. [...] Babel révèle alors le désir des hommes de s'unir contre Dieu, de se « centraliser » et de briser les distinctions entre les peuples⁴⁵. »

Le gouvernement civil étant une extension du gouvernement familial, la disparition de la famille entraînera nécessairement la disparition de l'État-nation. Le réformateur suisse Pierre Viret (1511-1571) explique que le Cinquième Commandement du Décalogue, « Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent

⁴⁴ Jason Sanchez et Dustin Ranem, « Interview with Andrea Schwartz : Kingdom-Driven Family », *Reconstructionist Radio*, <http://reconstructionistradio.com/interview-with-andrea-schwartz-kingdom-driven-family-biblical-wife-and-mother-homeschooling-and-more/>, publié le 30 juin 2016.

⁴⁵ Jean-Marc Berthoud et Jean-Pierre Gruber, « Les nations sont vouloies par Dieu », *Christianisme Aujourd'hui*, <http://www.christianismeaujourdhui.info/articles.php/les-nations-sont-vouloies-par-dieu-11222.html>, publié le 22 octobre 2014.

dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne » (Exode 20:12), est le fondement biblique sur lequel repose la légitimité de l'autorité des magistrats :

« Le premier Commandement de la seconde Table [= le 5^{ème}] a proprement regard à ce régime qui est requis entre les hommes, et [à] l'autorité des supérieurs envers les inférieurs, et à l'honneur et l'obéissance que l'inférieur doit au supérieur. [...] Nous pouvons dire le semblable des docteurs, des lecteurs, des maîtres d'école et des pédagogues aussi qui nous instruisent en notre jeunesse ; en tant qu'ils font envers nous ce que nos pères et nos mères devraient faire, s'ils le savaient et pouvaient. Et pareillement des rois, des princes, des seigneurs, des magistrats et officiers, qui ont charge de la justice et du gouvernement public, qui sont des premiers et des principaux compris en ce Commandement. Car la défense et garde de nos personnes et de nos biens leur est commise, à fin que nous puissions servir à Dieu en paix, et à repos de l'esprit et du corps, sous leur sainte protection (Romains 13:1-5 ; 1 Timothée 2:1). Pour cette cause les païens mêmes ont appelé souvent fois leurs princes et leurs gouvernements, « pères du pays » et « pasteurs des peuples »⁴⁶. »

Le réformateur allemand Martin Luther partageait cet avis⁴⁷. Selon Kevin DeYoung, ce point fait consensus : « D'abord, Il faut dire que ce [Cinquième] Commandement déborde le cadre de la parentalité. Depuis très longtemps déjà, ce Commandement est interprété de manière plus large (comme tous les [Dix] Commandements). Les chrétiens ont toujours compris que le Cinquième Commandement ne concerne pas seulement les parents et les enfants. Cette relation y est présentée comme un modèle pour toute autre relation d'autorité [humaine] dans notre vie⁴⁸. »

L'existence de nations implique l'existence de frontières divisant l'humanité en entités territoriales, juridiques, linguistiques et culturelles mutuellement exclusives. Les nations s'identifient et se définissent par un certain nombre de caractéristiques conférées par l'histoire et la géographie, caractéristiques qui les distinguent des autres nations. Chaque nation dispose de ses mythes ou moments fondateurs, de son métarécit national et de ses institutions particulières. Ordinairement, les habitants d'une nation adhèrent (consciemment ou inconsciemment) au patriotisme qui singularise cette nation. L'existence de nations

⁴⁶ Pierre Viret, *Instruction chrétienne*, Tome 2 : *Exposition sur les Dix Commandements donnés par Dieu à Moïse*, Éditions L'Âge d'Homme, Lausanne (Romandie), 2009 (1564), p. 402-403 et 397.

⁴⁷ Harold Berman, *Droit et Révolution*, Tome 2 : *L'impact des Réformes protestantes sur la tradition juridique occidentale*, Éditions Fayard, Paris, 2010 (2003), p. 94-95 ; John Eidsmoe, *Historical and Theological Foundations of Law*, Vol. 3 : *Reformation and Colonial*, Tolle Lege Press, Powder Springs (Géorgie), 2011, p. 985-986.

⁴⁸ Kevin DeYoung, *Les Dix Commandements : Ce qu'ils signifient, pourquoi ils sont importants et pourquoi nous devrions les observer*, Éditions Impact, Trois-Rivières (Mauricie), 2019, p. 103. Pour des exemples de ce consensus, voir les questions-réponses 192 et 193 du *Catéchisme de Genève* (1545), ou les questions-réponses 64 et 65 du *Petit catéchisme de Westminster* (1646).

entraîne une certaine désunion à l'échelle planétaire. Un tel ordre des choses n'est pas mauvais. Au contraire, cet ordre de choses a été ordonné par Dieu, qui ne voulait pas d'un gouvernement mondial centralisé qui cherchant à devenir tout-puissant et à atteindre la divinité. C'est pourquoi Dieu a dispersé l'humanité en nations après sa rébellion à la tour de Babel (Genèse 11:1-9)⁴⁹.

Après l'Eschaton, sous les nouveaux cieux, la réunion de Dieu avec l'humanité élue sera parachevée. Il n'y aura qu'un seul peuple⁵⁰ : celui composé des élus qui seront dans la parfaite présence de Dieu pour l'éternité. La désunion de l'humanité en nations est fondamentalement incompatible avec cette future unité post-Eschaton. « Nous formerons sur Terre une immense communauté⁵¹. » L'existence des nations est propre à l'histoire post-diluvienne et pré-Eschaton. L'existence des nations maintient une nécessaire décentralisation de l'humanité pécheresse ; elle sert à freiner la prolifération du mal en empêchant la centralisation planétaire (telle que le prône l'ONU).

Étienne Omnès fait cette remarque à bon escient : « J'imaginais au départ que les nations actuelles resteraient, mais simplement avec une sorte de gouverneur-satrape nommé par Jésus à la tête de chacune d'elle. Le problème, c'est qu'à la résurrection **tous les morts de toutes les nations de toutes les époques vont ressusciter**. Pourquoi Lyon serait-t-il administré par le gouverneur de la nation française plutôt que celui de l'Empire romain ? Que deviendraient ces nations multi-nationales [ou plutôt ces empires] qui n'existent que par traité et usage ? Et d'ailleurs, quel est l'intérêt d'avoir des gouverneurs lorsque Jésus seul suffirait à faire et exécuter les lois ? Pourquoi garder des juges si personne ne peut pécher⁵² ? »

De surcroît, Apocalypse 21:1 précise que sous les nouveaux cieux et sur la nouvelle terre, « la mer n'était plus ». La configuration de la surface terrestre sera donc radicalement transformée puisqu'il n'y aura plus de mers et d'océans dans la nouvelle Création. Les nations existant avant l'Eschaton, de même que leurs frontières naturelles ou artificielles, n'existeront plus après l'Eschaton ! Cette métamorphose profonde de la croûte terrestre sera plausiblement d'une ampleur analogue à celle survenue pendant le Déluge universel de l'époque de Noé, où le supercontinent antédiluvien originel — la Rodinia (à ne pas confondre avec la

⁴⁹ Gary North, *Healer of the Nations : Biblical Principles for International Relations*, Dominion Press, Fort Worth (Texas), 1987, p. 23 ; Joe Boot, « Tower of Babel : The Society of Satan », *Ezra Institute for Contemporary Christianity*, <http://www.ezrainstitute.ca/resource-library/sermons/tower-of-babel-the-society-of-satan>, publié le 7 juin 2015.

⁵⁰ Frame, *Systematic Theology*, p. 1079.

⁵¹ Paul Enns (citant Randy Alcorn), *Introduction à la théologie*, Éditions Clé, Lyon (France), 2009, p. 388.

⁵² Étienne Omnès, « Que deviendront les nations après le retour de Jésus ? », *Phileo-sophia*, <https://phileosophiablog.wordpress.com/2017/04/24/que-deviendront-les-nations-apres-le-retour-de-jesus/>, publié le 24 avril 2017.

Pangée, un supercontinent éphémère aggloméré puis disloqué pendant le Déluge) — s'est divisé pour éventuellement former les continents actuels via la dérive accélérée des plaques tectoniques⁵³.

Une fois que la totalité du mal aura été purgé hors de l'univers à l'Eschaton (Apocalypse 20:15 et 22:3), les nations perdront leur raison d'être. Les nations n'existeront qu'entre la dispersion des petits-enfants de Noé et la résurrection des justes & des injustes. Conséquemment, lorsque la Bible nous dit très expressément que « les nations » se tourneront vers Dieu lors du futur âge d'or de la Chrétienté (Genèse 12, 17, 18, 22, 26 et 28 ; Daniel 2 et 7 ; Psaumes 2, 22, 47, 72, 86, 110 et 138 ; Ésaïe 2, 11, 52 et 65, Michée 4 ; Malachie 1 ; Actes 3 ; 1 Corinthiens 15 et Galates 3), il faut comprendre que les nations — collectivement et corporativement — rejoindront la Chrétienté, dans l'histoire, avant l'Eschaton.

{5.4} LE RÈGNE DE CHRIST IMPLIQUE UN CHEVAUCHEMENT DES CRÉATIONS

La dimension collective du règne de Christ est-elle réfutée par Apocalypse 21:1 à 22:5 qui, en décrivant la nouvelle création dans laquelle les élus vivront éternellement après l'Eschaton, contient maintes références à des « nations » ? Non, puisque l'ancienne et la nouvelle création se chevauchent pendant le millénaire. Ce chevauchement participe à ce qu'on appelle en théologie réformée *le déjà et le pas encore*⁵⁴. La nouvelle création a déjà commencé à se manifester, mais l'ancienne création n'est pas encore entièrement détruite :

- ⊗ Pour les chrétiens, la vie éternelle commence dès maintenant dans l'ancienne création même si elle culmine dans la nouvelle création : Jean 5:24 : « [C]elui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais **il est passé de la mort à la vie.** » Cela est réitéré en 1 Jean 3:13.
- ⊗ Les chrétiens sont des nouvelles créatures même s'ils restent physiquement dans l'ancienne création : 2 Corinthiens 5:17-19 : « Si quelqu'un est en Christ, il est une **nouvelle créature**. Les choses anciennes sont passées ; voici, **toutes choses sont devenues nouvelles**. Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en **Christ, réconciliant le monde [kosmos] avec lui-même**, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. »

⁵³ Don Batten (dir.), *Nos origines en questions : La logique de la Création*, Christliche Literatur-Verbreitung, Bielefeld (Westphalie), 2004, p. 167-177 ; Andrew Snelling, « A Catastrophic Breakup : A Scientific Look at Catastrophic Plate Tectonics », *Answers Magazine*, Vol. 2, N° 2, avril-juin 2007, p. 44-48 ; John Baumgardner, *Global Tectonics and the Flood : Putting the Puzzle Pieces Together* (DVD), Answers in Genesis, Petersburg (Kentucky), 2006, 38 minutes.

⁵⁴ Frame, *Systematic Theology*, p. 88-90 et 1093-1094.

❖ Apocalypse 22:1-2 énonce : « Et il me montra **un fleuve d'eau de la vie**, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait **un arbre de vie**, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations. » Or cet aspect de la nouvelle création est déjà une réalité présente, quoique pas encore pleinement manifestée⁵⁵ :

- En Jean 4:14 Jésus promet que « celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui **une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.** »
- En Jean 7:37-39, Jésus dit : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, **des fleuves d'eau vive couleront de son sein**, comme dit l'Écriture. Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié. »

C'est ce chevauchement des créations qui nous oblige à reconnaître que les références à des « nations » sous la nouvelle création qui sont contenues en Apocalypse 21:1 à 22:5 se rapportent en filigrane aux événements du millénium. Pendant le millénium, les nations se convertiront à l'Évangile, elles intégreront la Chrétienté, et ainsi elles entreront graduellement dans la nouvelle création (au sens figuré) malgré qu'elles cesseront d'exister dans la nouvelle création (au sens strict).

Le même constat sur le chevauchement des créations est également valable pour ces prophéties d'Ésaïe :

- ❖ Ésaïe 11:6-12a : « Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau ; [...] Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; Car **la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent.** En ce jour, le rejeton d'Isaï sera là comme une bannière pour les peuples ; **Les nations se tourneront vers lui**, et la gloire sera sa demeure. [...] Il élèvera une bannière pour les nations. »
- ❖ Ésaïe 65:17-25 : « Car je vais créer de **nouveaux cieux et une nouvelle terre** ; On ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. Réjouissez-vous plutôt et soyez à toujours dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer ; Car je vais créer Jérusalem pour l'allégresse, et son peuple pour la joie. Je ferai de Jérusalem mon allégresse, et de mon peuple ma joie ; On n'y entendra plus le bruit des pleurs et le bruit des cris. Il n'y aura plus ni enfants ni vieillards qui n'accomplissent

⁵⁵ Gentry, *The Book of Revelation Made Easy*, p. 131.

leurs jours ; Car celui qui mourra à cent ans sera jeune, et le pécheur âgé de cent ans sera maudit. »
[Se poursuit du verset 21 au verset 25.]

En Ésaïe 65, il est clairement question de la nouvelle création post-Eschaton (v. 17-18c), mais l'Éternel dit qu'il créera son peuple (v. 18d), ce qu'il fait avant l'Eschaton, pendant l'ère actuelle. On n'y pleurera et n'y crierai plus (v. 19), ce qui implique qu'il n'y aura plus de décès et indique donc un contexte post-Eschaton, mais d'autre part les chrétiens continueront de mourir et il y aura encore des pécheurs (v. 20), ce qui implique un contexte pré-Eschaton. Ils auront encore des enfants (v. 23), ce qui implique un contexte pré-Eschaton, mais « le loup et l'agneau paîtront ensemble [et] il ne se fera ni tort ni dommage » (v. 25), ce qui implique un contexte post-Eschaton. Cette étroite familiarité et cette proximité textuelle entre ces deux réalités confirment la validité de la doctrine du chevauchement des deux créations.

L'ex-doyen de la Faculté de théologie évangélique de Montréal (Université Acadia), Amar Djaballah, étaye sur ce maillon – ce lien solide – entre l'inauguration et la consommation du Royaume de Christ : « **Si le Règne est bien présent, il faut noter qu'il n'est pas évident pour tous et qu'il n'est pas complètement accompli.** [...] Messie d'Israël et Sauveur du monde, il [Jésus] mènera les objectifs du Règne jusqu'à leur accomplissement final : vaincre le mal, délivrer les hommes, actualiser dans la nouvelle création le salut et le *shalom* [la paix] de Dieu. Le sens total du message eschatologique de Jésus ne peut donc être saisi adéquatement **qu'en maintenant sa présence actuelle et sa venue future** : elles sont présentes et inséparables l'une de l'autre chez Jésus, elles sont nécessairement reliées⁵⁶. »

{6} À l'expiration du millénium, Satan est brièvement délié

Apocalypse 20:8-9 identifie à « Gog et Magog » les nations païennes qui seront ralliées par Satan lors de son bref déliement à l'expiration du millénium. Ce court passage n'est pas riche en détail ; il y est dit que Gog et Magog « investirent le camp des saints », ce qui laisse supposer des ravages non négligeables parmi l'Église et les nations chrétiennes. Or la Bible d'Ostervald a plutôt « ils environnèrent le camp des saints », et les traductions anglaises modernes ont « ils encerclèrent le camp des saints », ce qui ne permet pas d'inférer que la Chrétienté subira nécessairement des ravages : ces forces s'approchent des saints pour leur faire du mal, mais Dieu envoie sur eux un feu dévorant avant qu'ils ne réussissent à réaliser leur plan maléfique. Cette déduction devient une certitude lorsqu'on lit Apocalypse 20:8-9 parallèlement avec Ézéchiel 38 & 39.

⁵⁶ Djaballah, « Règne de Dieu, Règne des Cieux », p. 1411-1412.

Le seul autre endroit dans la Bible où il est expressément question de « Gog et Magog » est la prophétie contre Gog et Magog en Ézéchiel 38 & 39. Dans ces deux chapitres, Gog figure comme le prince du pays de Magog, de Rosh, de Méschec et de Tubal ; Gog planifie annihiler le peuple de Dieu avec le concours d'une grande alliance multinationale. Gog, son armée et ses alliés se mettent en marche et arrivent en Terre d'Israël, mais l'Éternel intervient promptement en envoyant sur cette armée la peste, le feu et le soufre. Plus explicitement qu'en Apocalypse 20:8-9, les forces coalisées sous l'égide de Gog et Magog sont annihilées avant même d'avoir réussi à faire un quelconque mal au peuple de Dieu. Qu'Ézéchiel 38 & 39 décrive directement les événements d'Apocalypse 20:8-9, ou bien que ces deux passages décrivent des événements distincts (et qu'Apocalypse 20:8-9 reprenne, par analogie, les caractéristiques essentielles d'Ézéchiel 38 & 39), le résultat est le même : l'Église n'est pas violentée, le bref déliement de Satan se solde par un échec cuisant pour celui-ci, et ce déliement a lieu pour la plus grande gloire de Dieu⁵⁷.

La clause finale d'Apocalypse 20:8 dit, à propos des nations correspondant à Gog et Magog, que « leur nombre est comme le sable de la mer ». Quel sens doit-on donner à cet énoncé ? Signifie-t-il que la plupart de l'humanité sera païenne à la fin du milléum ? Si tel était le cas, cela contredirait catégoriquement une panoplie de textes (Genèse 12, 17, 18, 22, 26 et 28 ; Daniel 2 et 7 ; Psaumes 2, 22, 47, 72, 86, 110 et 138 ; Ésaïe 2, 11, 52 et 65, Michée 4 ; Malachie 1 ; Actes 3 ; 1 Corinthiens 15 et Galates 3) qui nous informe très clairement que la vaste majorité de l'humanité sera christianisée à la culmination du milléum.

Cette clause en Apocalypse 20:8 doit-elle être comprise littéralement ou figurativement ? Il s'agit d'une métaphore. La même métaphore est utilisée pour décrire les nations cananéennes conquises par les Israélites (Josué 11:4) et les chameaux des Midianites et des Amalécites repoussés par Gédéon (Juges 7:12). Dans ces deux cas, une poignée de bourgades ainsi que les chameaux de deux peuplades sont dits être « innombrables comme le sable qui est au bord de la mer ». Cette métaphore sert à magnifier la victoire sublime de l'Éternel et du peuple de l'Alliance sur les forces sataniques et la descendance du Serpent. Elle ne sert pas à insister sur une imaginaire supériorité numérique de l'Empire du paganisme⁵⁸. Cette métaphore est une hyperbole (une exagération pour insister sur un point). Il faut en déduire que, même si les nations correspondant à Gog et Magog seront **nombreuses**, toute proportion gardée, les nations du Royaume de Christ seront **beaucoup plus nombreuses**.

⁵⁷ David Chilton, *The Days of Vengeance : An Exposition of the Book of Revelation*, Dominion Press, Tyler (Texas), 2011 (1987), p. 525-528. Je n'adhère pas au maximalisme interprétatif et à l'hyper-prétérisme de Chilton. Pour une critique réformée de l'hyper-prétérisme, consultez Joel McDurmon, *We Shall All Be Changed : A Critique of Full (Hyper) Preterism*, American Vision Press, Powder Springs (Géorgie), 2012, 131 p. Pour une critique réformée du maximalisme interprétatif, consultez Greg Bahnsen, « Another Look at Chilton's *Days of Vengeance* », *Covenant Media Foundation*, <http://www.cmfnnow.com/articles/pb075.htm>, consulté le 5 novembre 2015.

⁵⁸ Chilton, *The Days of Vengeance*, p. 524.

« Certains voient une défaite des saints et une victoire de Satan à la fin des temps, mais c'est seulement en important d'autres passages bibliques dans ce texte (tous avec une pertinence douteuse, puisque ces passages réfèrent plutôt à la Guerre juive et la Grande tribulation [du milieu du I^{er} siècle]) qu'une telle interprétation est possible. On nous dit seulement [en Ézéchiel 38 & 39] qu'il y aura une tentative, et cette tentative est ici [en Apocalypse 20:8] décrite comme étant une tentative de Satan⁵⁹. » C'est pour cela que le bref déliement du Diable, sa dernière tentative, est appelé « la petite saison de Satan⁶⁰. » Le théologien réformé Joe Morecraft remarque que le rassemblement des derniers ennemis païens va accélérer leur défaite vu qu'ils seront plus faciles à détruire étant donné qu'ils seront tous concentrés au même endroit⁶¹. Le théologien réformé Loraine Boettner – dans le sillage de Benjamin Warfield – conteste toute doctrine d'apostasie généralisée à l'Eschaton⁶².

{7} La dimension cosmique de la rédemption chrétienne

La Bible dit que le Royaume de Christ s'étend sur toute la Création, incluant le présent monde terrestre : « [L]e Royaume de Dieu est au milieu de vous » (Luc 17:21). Christ a déjà les pleins pouvoirs sur le ciel et sur la terre (Matthieu 28:18). Pourquoi alors Jésus affirme-t-il « mon Royaume n'est pas de ce monde » (Jean 18:36) ? « Le point de Jésus est clair : La source de son autorité royale n'est pas terrestre. Son Royaume n'est pas de ce monde. **La source de son autorité royale est beaucoup plus élevée que ce monde. Son Royaume est transcendant.** Néanmoins, son Royaume a aussi des manifestations terrestres⁶³. » En Daniel 4:17, 4:25 et 4:32, la Bible dit « le Très-Haut domine sur le règne des hommes, et il le donne à qui Il lui plaît ». Donc le Royaume de Christ ne *vient pas de ce monde*, mais il *s'étend sur ce monde*.

« Un des plus grands thèmes des Écritures est que le « paradis perdu » deviendra le « paradis rétabli ». [...] Tout comme la totalité de la Création comprend le ciel et la terre ensemble, de même l'œuvre de rédemption embrasse le ciel et la terre ensemble. [...] Le ciel et la terre, plutôt que d'être éloignés l'un de l'autre, seront réunis pour former un nouveau ciel et une nouvelle terre⁶⁴. » Mais la présente création ne sera-t-elle pas

⁵⁹ Rousas Rushdoony, *Thy Kingdom Come : Studies in Daniel and Revelation*, Ross House Books, Vallecito (Californie), 2001 (1970), p. 210-211.

⁶⁰ David Silversides, « Postmillennialism and Revelation 20 », *Sermon Audio*, <https://www.sermonaudio.com/sermon/9130414633>, publié le 4 décembre 1997. David Silversides est pasteur à la Loughbrickland Reformed Presbyterian Church en Irlande du Nord.

⁶¹ Morecraft, « Revelation : The Millennium », *loc. cit.*, en ligne.

⁶² Loraine Boettner, *The Millennium*, chap. 12 : *A Final Apostasy and Rebellion ?*, Presbyterian & Reformed Publishing, Phillipsburg (New Jersey), 1992, p. 67-81.

⁶³ Gary North et Gary DeMar, *Christian Reconstruction : What it Is [and] What it Isn't*, Institute for Christian Economics, Tyler (Texas), 1991, p. 33.

⁶⁴ Cornelis Venema, *The Promise of the Future*, Banner of Truth, Édimbourg (Lothian), 2000, p. 456-459.

complètement consumée par le feu à l'Eschaton puis remplacée par une création entièrement nouvelle, comme nous le laisserait comprendre Apocalypse 21:1-5 ? Non, « ce langage n'implique pas nécessairement une annihilation totale. [...] Au contraire, comme la terre et le reste de la création (Rm 8:19-21), le ciel sera ressuscité et restauré⁶⁵. » Pour le comprendre, nous devons lire ce texte d'Apocalypse 21 à la lumière d'autres parties pertinentes de la révélation biblique.

L'un de ces passages pertinents est Romains 8:20-23, qui se lit comme suit : « Aussi la création **attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu**. Car la création a été soumise à la vanité, non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, avec l'espérance qu'elle aussi **sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu** [cf. 1 Jean 2:28 à 3:10]. Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Et ce n'est pas elle seulement ; mais nous aussi, qui avons les prémisses de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. »

Cet asservissement de la création remonte à la Chute⁶⁶. L'Éternel « dit à l'homme : Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! Le sol sera maudit à cause de toi » (Genèse 3:17). Cet asservissement de la création perdurera-t-elle intégralement jusqu'à la Seconde venue de Christ ? Non. Dès Genèse 8:21, dans un prélude au déploiement du plan historico-rédemptif de Dieu, « l'Éternel dit en son cœur : **Je ne maudirai plus la terre**. » Et ce n'est que le début. L'analyse de l'ensemble des données bibliques nous pousse à affirmer que l'affranchissement de la création a débuté à l'ouverture du millénium, progresse pendant celui-ci, et aboutit pleinement à l'Eschaton. Ces données se regroupent en trois arguments.

Premièrement, « la métaphore de l'enfantement qui marque ce passage [Romains 8:20-23] suggère que la création transformée sera en continuité substantielle avec [la création dans] son état actuel. La création gémit, selon ce passage, comme une femme qui accouche avant la sortie de son enfant. S'il est peut-être inapproprié de pousser cette métaphore trop loin, elle requiert certainement l'idée d'une ressemblance substantielle entre *ce qui donne naissance* et *ce qui naît*. [...] Donc la nouvelle création, née de la vieille, ressemblera et sera similaire à la [création] originelle. Suggérer que la nouvelle création sera radicalement différente de l'ancienne création violerait clairement l'implication de ce passage⁶⁷. » Au demeurant, c'est avec

⁶⁵ Sylvain Romerowski, « Ciel », *Grand Dictionnaire de la Bible*, 2^e éd., Éditions Excelsis, Charols (Drôme), 2010, p. 330.

⁶⁶ Howard Snyder et Joel Scandrett, *Salvation Means Creation Healed : The Ecology of Sin and Grace – Overcoming the Divorce between Earth and Heaven*, Wipf & Stock Publishers, Eugene (Oregon), 2011, p. 85. Je n'adhère pas à la position de ces auteurs méthodistes sur l'arminianisme et les changements climatiques.

⁶⁷ Venema, *The Promise of the Future*, p. 465.

raison que les traducteurs de la Bible à la Colombe et de la Nouvelle Bible Segond (NBS) ont traduits le milieu du verset 21 par « cette **même création** sera libérée ».

Deuxièmement, il est dit en Romains 8:20-23 que la création soupire tout comme nous soupirons, nous qui attendons *l'adoption*. L'adoption « est un acte de Dieu par lequel il fait de nous des membres de sa famille⁶⁸. » Or l'adoption des chrétiens a lieu avant l'Eschaton, pas après, selon Romains 8:15-16 : « **Vous avez reçu un Esprit d'adoption**, par lequel nous crions : Abba ! Père ! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. »

Troisièmement, il est dit en Romains 8:20-23 que la création soupire tout comme nous soupirons, nous qui attendons *la rédemption de notre corps*. Or la rédemption du corps des chrétiens, bien qu'elle sera parachevée par la résurrection finale à l'Eschaton (Romains 8:11, 1 Corinthiens 15:35-57), débute pendant le présent millénium... comme pour tout le reste de la création :

- ⊗ 1 Corinthiens 6:19a : « Ne savez-vous pas que **votre corps est le temple du Saint-Esprit** qui est en vous ? » Cela est réitéré en Éphésiens 2:21-22.
- ⊗ Colossiens 1:19-20 : « Car Dieu a voulu que toute plénitude habite en lui [Jésus] ; **il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux**, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix. »
- ⊗ Éphésiens 1:7-10 « En lui **nous avons** [au présent] la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce, que Dieu **a répandue** [au passé] abondamment sur nous par toute espèce de sagesse et d'intelligence, nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il **avait formé** [au passé] en lui-même, pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de **réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre.** »

Cette lecture de Romains 8:20-23 est par ailleurs conforme avec Actes 3:21 qui nous présente la rédemption eschatologique comme étant le « **rétablissement** de toutes choses », et avec Matthieu 19:28 qui nous la décrit comme étant le « **renouvellement** de toutes choses », ce qui n'implique pas une consommation totale. L'œuvre de Christ inclut une régénération cosmique. « La rédemption est une re-création eschatologique⁶⁹. » Les chrétiens doivent s'appliquer à transformer toutes les sphères de l'existence humaine en « faisant tout pour la gloire de Dieu » (1 Corinthiens 10:31) et en « amenant toute pensée captive à l'obéissance de Christ » (2 Corinthiens 10:5). C'est pourquoi Jésus nous apprend à prier au Père « que ta volonté soit faite sur la terre

⁶⁸ Wayne Grudem, *Théologie systématique : Introduction à la doctrine biblique*, Éditions Excelsis, Charols (Drôme), 2010, p. 811.

⁶⁹ Gentry, *He Shall Have Dominion*, p. 219.

comme au ciel » (Matthieu 6:10). Le Royaume de Dieu englobe les cieux et la terre, son étendue n'est pas limitée à l'un ou l'autre, il ne cadre pas dans une dialectique gnostique d'opposition spirituel-temporel.

Dans la théologie postmillénariste, la « compréhension du devoir chrétien dans le monde est liée à l'eschatologie. L'eschatologie, c'est-à-dire ce qui se passera au retour du Christ à la Parousie, promet la **reconstitution d'une société impeccable** dans le Royaume de Dieu. Chaque chrétien doit être — dans tous les secteurs de l'activité humaine et à tous les échelons — témoin dans ce monde [imparfait] du **monde parfait promis** par le Seigneur. Dans l'attente de la pleine réalisation de la promesse, les chrétiens construisent une **organisation provisoire** — Calvin l'appelle l'ordre politique [qui n'inclut pas uniquement l'État, mais tout l'ordre social, culturel et économique] — **la plus proche possible** des réalités spirituelles qu'ils découvrent dans l'Écriture⁷⁰. »

{8} Le caractère graduel de l'avancement du Royaume de Dieu

Le gradualisme — plutôt que le catastrophisme — de l'avancement inexorable du Royaume de Dieu fut prophétisé par les auteurs inspirés de l'Ancien Testament. Le prophète Ésaïe proclame : « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. **Donner à l'empire de l'accroissement**⁷¹, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, **dès maintenant et à toujours** : Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées » (Ésaïe 9:5-6).

En Daniel 2:34-35/44, la pierre qui démolit la statue représentant les quatre empires antiques ayant précédés le christianisme s'agrandit et devient une grande montagne ; cela implique une continuité linéaire combinée à une croissance ascendante. La parabole du cèdre en Ézéchiel 17:22-24, où Dieu annonce qu'il prendra un tendre rameau et qu'il en fera un cèdre magnifique dans les branches duquel se reposeront des oiseaux de toute espèce au sud de tous les arbres des champs implique le gradualisme. La parabole du torrent jaillissant du sanctuaire en Ézéchiel 47:1-12, où Dieu décrit son futur Royaume, implique également le gradualisme : au début, c'est un petit ruisseau qui monte jusqu'aux chevilles, ensuite jusqu'aux genoux, ensuite jusqu'aux dos, et ensuite s'est un torrent tellement profond qu'il faut nager pour pouvoir le traverser.

Le caractère graduel de l'accroissement du Royaume de Christ est illustré en Marc 4:26-32 grâce aux paraboles du grain de moutarde et du grain de sènevé : « Le point central de la parabole du grain de

⁷⁰ Léopold Schümmer, *La foi, l'action, le social : Actualité du message politique et social de Jean Calvin*, Éditions Kerygma, Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), 2006, p. 25.

⁷¹ La Bible d'Ostervald dit « pour accroître l'empire ».

moutarde est que malgré des débuts peu impressionnantes, le Royaume du Messie grandira progressivement jusqu'à ce qu'il devienne l'élément dominant du paysage historique. [...] Les deux paraboles focalisent sur le paradoxe d'un commencement insignifiant et caché suivi d'une apogée triomphante. Pour eux [les disciples de Jésus], et pour nous aujourd'hui qui pouvons nous attendre à ce que Dieu agisse dramatiquement et sans délai, Jésus fait remarquer que la pleine croissance de l'arbre est assurée dès que le grain est semé, peu importe son apparence première et peu importe l'opposition qu'il rencontre dans son développement. La voie de Dieu n'est pas celle de l'ostentation mais du succès ultime⁷². »

En Romains 13:12 et en 1 Jean 2:8, la transition progressive des ténèbres à la lumière qui survient à l'aube illustre le gradualisme postmillénariste : « La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêttons les armes de la lumière. » ; « [C]ar les ténèbres se dissipent et la lumière véritable paraît déjà. » Tout cela n'est guère surprenant si l'on considère que le gradualisme est une méthode opératoire divine très fréquente dans l'histoire : Dieu procède graduellement avec la Création, la domination (Mandat culturel – voyez *infra*), la rédemption, la révélation et la sanctification⁷³.

Le postmillénarisme biblique tient compte du fait que le combat entre le bon grain et l'ivraie durera jusqu'à l'Eschaton : « Or, comme on arrache l'ivraie et qu'on la jette au feu, il en sera de même à la fin du monde. Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité : et ils les jettent dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. [...] Il en sera de même à la fin du monde. Les anges viendront séparer les méchants d'avec les justes, et ils les jettent dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. » (Matthieu 13:40-43 et 49-50). « Le point de cette parabole est que de l'ivraie sera trouvée parmi le blé prédominant : les plants d'ivraie sont les intrus, pas les plants de blé. Le Fils de l'homme retourne à un champ de blé, pas à un champ d'ivraie. [Pendant la croissance du blé], l'ivraie doit être laissé en place au bénéfice du blé⁷⁴. » On doit donc s'attendre à ce qu'éventuellement, même des nations autrefois ennemis de la Vérité se convertissent à la foi chrétienne, comme l'enseigne Ésaïe 19:18-25 (ici l'Égypte et l'Assyrie).

Le progrès du Royaume de Dieu culminera lorsqu'il remplira et dominera toute la terre (Daniel 2:35). Cette conquête dominatrice peut connaître des accélérations et des ralentissements, voire même des revers dans certaines parties du monde. Elle peut se faire par vagues, mais les chrétiens et le christianisme sont prédestinés à la victoire *dans le temps et sur la terre*. L'histoire tend inexorablement vers la domination

⁷² Mathison, *Thine is the Kingdom*, p. 11.

⁷³ Kenneth Gentry, *Postmillennialism Made Easy*, Nicene Council, Draper (Virginie), 2009, p. 100-102.

⁷⁴ Gentry, *Postmillennialism Made Easy*, p. 128.

universelle de Jésus-Christ. À l'apogée de l'avancement graduel du Royaume de Christ *dans l'histoire*, la plupart de la population humaine sera sauvée et régénérée. La foi chrétienne sera l'influence prédominante dans la majorité des sociétés. Ainsi, l'on pourra parler de monde christianisé.

« Le postmillénarisme biblique n'est pas un universalisme absolu ; il n'enseigne pas qu'à un point futur dans l'histoire, absolument tous les humains en vie seront convertis⁷⁵. » L'espérance postmillénariste reconnaît que même à l'apogée triomphante de la Chrétienté, au moins une minorité marginale de la population terrestre demeurera païenne, et cela jusqu'à l'Eschaton. Est-il possible de quantifier avec précision le ratio global croyants/incroyants à la fin de l'histoire ? Un tel exercice serait plutôt téméraire. Chose certaine, le ratio exact est moins important que le portrait général : le christianisme sera la norme et non l'exception. Après ce paroxysme surviendra la victoire totale & finale avec la Seconde venue de Jésus.

{9} Le Mandat créationnel et la Grande commission

Dès la Création du monde, en Genèse 2:27-28a, Dieu donne le Mandat créationnel (qu'on appelle aussi le Mandat culturel⁷⁶ ou, en anglais, le *Dominion mandate*) à l'humanité : « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et assujettissez-la, et dominez. » Avant son Ascension, en Matthieu 28:18-20a, Jésus donne la Grande commission aux chrétiens : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. »

Jésus a participé à la Création de l'univers (Jean 1:3). Le Mandat créationnel et la Grande commission ne sauraient donc se concevoir séparément l'un de l'autre. « Malgré que l'accomplissement du Mandat créationnel est rendu plus ardu par la Chute, Dieu ne l'a jamais suspendu. Au contraire, il a prévu, par la croix de Christ, le remède qui rend cet accomplissement possible. [...] **La Grande commission est le moyen d'accomplir le Mandat créationnel** de la Genèse⁷⁷. » La Grande commission précise et étend le

⁷⁵ Chilton, *The Days of Vengeance*, p. 519.

⁷⁶ Pierre Courthial, *De Bible en Bible : Le texte sacré de l'Alliance entre Dieu et le genre humain – Et sa vision du monde et de la vie*, Éditions L'Âge d'Homme, Lausanne (Romandie), 2003, p. 191-193.

⁷⁷ Philip Lancaster, *Family Man, Family Leader : Biblical Fatherhood as the Key to a Thriving Family*, Vision Forum, San Antonio (Texas), 2003, p. 134.

Mandat créational qui « sont désormais unis jusqu'à se confondre⁷⁸. » John Frame renchérit : « **La Grande commission est l'application du Mandat culturel à une humanité déchue.** [...] Les êtres humains doivent accomplir le Mandat culturel, mais leurs cœurs doivent être assujettis à Dieu avant que la terre ne puisse être assujettie à eux. C'est ce que fait la Grande commission. Elle amène une transformation des gens afin qu'ils puissent aller remplir la terre, l'assujettissant à la gloire de Dieu⁷⁹. »

Mais comment cette réformation de toute la terre par les chrétiens est-elle possible ? « Contre l'humanisme dont crève, dont éclate, le monde actuel, seule la Parole de Dieu, **l'Évangile-Loi**, est suffisamment efficace pour éclairer, conduire et vaincre ; et cela d'abord en chacun de nous. **C'est par la Parole-Évangile-Loi que l'humanisme sera combattu et défait** ; et d'abord dans l'Église ; puis, ensuite, dans le monde⁸⁰. »

L'Évangile, premièrement. « Dieu a donné à la communauté chrétienne **une énorme responsabilité dans l'histoire**. Cette responsabilité donnée par Dieu ne se limite pas à prêcher un évangile de salut exclusivement personnel. L'Évangile que nous prêchons doit s'appliquer à toutes les sphères de la vie qui a été entachée par le péché et ses effets. L'Église et les évangélistes chrétiens doivent prêcher un l'Évangile biblique de **rédemption complète**, pas juste un évangile visant à ne gagner que les âmes. **Partout où le péché règne, là l'Évangile doit être au travail**, transformant et restaurant⁸¹. » L'Évangile « est le message qui réoriente les pécheurs afin que leur relation avec Dieu soit restaurée⁸². » L'Évangile n'est donc « pas une fin en soi, il subsiste afin d'étendre le règne de Dieu sur la terre⁸³. » Quand on diffuse l'Évangile, « on ne fait pas qu'offrir une pilule de bonheur ou une assurance incendie contre le feu de l'Enfer. On demande aux gens de rejoindre le Mandat créational et d'embarquer dans le train du Royaume⁸⁴. » Autrement dit, l'Évangile permet aux élus d'entrer dans l'Alliance de grâce et ainsi de devenir aptes à remplir le Mandat créational et la Grande commission.

⁷⁸ Courthial, *De Bible en Bible*, p. 195. Pour une explication détaillée du Mandat créational, référez-vous à Gary DeMar, *God and Government : A Biblical, Historical, and Constitutional Perspective*, American Vision Press, Powder Springs (Géorgie), 2011 (1990), chap. 13 : *Sovereignty and Dominion*, p. 243-266, et aux différents articles du numéro intitulé *The Blessing of Dominion Theology* du journal *Faith For All of Life* (FFAOL), mars-avril 2008. FFAOL est le journal de la Chalcedon Foundation basée à Vallecito en Californie.

⁷⁹ Frame, *Systematic Theology*, p. 1035.

⁸⁰ Courthial, *Le jour des petits recommencements*, p. 253.

⁸¹ North, *Christian Reconstruction*, p. 31.

⁸² Andrew Sandlin, « The Kerygma of the Kingdom », *Christianity & Society*, Vol. 19, N° 1, été 2009, p. 6.

Christianity & Society est le journal de la Kuyper Foundation basée à Taunton en Angleterre.

⁸³ Sandlin, « The Kerygma of the Kingdom », p. 6.

⁸⁴ Sandlin, « The Kerygma of the Kingdom », p. 8.

La loi, deuxièmement. « La loi est donnée à l'homme comme un instrument et un moyen pour dominer⁸⁵. » La loi de Dieu fournit aux chrétiens la feuille de route leur permettant de bien conduire les quatre ordres de gouvernement institués par Dieu : le gouvernement individuel, le gouvernement familial, le gouvernement ecclésial et le gouvernement civil⁸⁶. « Le rôle de tout gouvernement terrestre [...] est de soumettre chacun de ces domaines aux exigences de la loi biblique⁸⁷. » C'est dans cette optique que « le postmillénarisme restaure la loi à sa place comme moyen de sanctification⁸⁸. » Les postmillénaristes, pour qui la loi divine est un véritable outil de sanctification, peuvent dire comme l'apôtre Paul : « La loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort » (Romains 8:2). Grâce à l'application de la sagesse révélée et de la loi divine dans ces quatre sphères de souveraineté, les chrétiens peuvent (et doivent), dès aujourd'hui, concourir à cette conquête inéluctablement victorieuse (quoique graduelle et souvent intermittente).

« Le postmillénarisme prend la seigneurie de Christ au sérieux⁸⁹. » Christ a acquis à la Croix et par sa Résurrection un titre légal sur toutes choses. Jésus a juridiquement le droit de régner, et il règne déjà, mais son règne n'est pas encore effectif partout. La splendeur de son règne n'est pas encore aussi éblouissante et absolue qu'elle est appelée à le devenir dans l'histoire⁹⁰. « Beaucoup de chrétiens attendent que Jésus revienne pour tout arranger, tandis que Jésus lui-même attend au contraire que l'Église accomplisse la tâche qui lui a été confiée pour revenir. Quiproquo pour le moins embêtant : un des deux devra changer d'avis⁹¹. » Et ce n'est probablement pas Jésus qui va changer d'avis, mais plutôt l'Église, prophétie oblige : « Ces paroles sont certaines et véritables » (Apocalypse 21:6).

{10} Cinq objections fréquentes au postmillénarisme

1. La conjoncture contemporaine. Beaucoup de chrétiens en Occident aujourd'hui sont incapables d'épouser une eschatologie optimiste car ils croient que l'histoire de l'Église est une série de déceptions, et surtout car ils constatent que l'influence bénéfique du christianisme régresse dans les sociétés occidentales.

⁸⁵ Rousas Rushdoony, *Sovereignty*, Ross House Books, Vallecito (Californie), 2007, p. 31.

⁸⁶ Pour un exposé théologique sur ces quatre ordres de gouvernements, référez-vous à DeMar, *God and Government*, chap. 1 : *Self-Government and Family Government*, et chap. 2 : *Ecclesiastical Government and Civil Government*, p. 5-50.

⁸⁷ Berthoud, *Le Règne terrestre de Dieu*, p. 136-137.

⁸⁸ Rousas Rushdoony, *God's Plan for Victory : The Meaning of Postmillennialism*, Chalcedon Foundation, <http://chalcedon.edu/research/books/gods-plan-for-victory-2/>, p. 8, publié le 23 mars 2011, originellement édité par Thoburn Press, Fairfax (Virginie), 1977.

⁸⁹ Rushdoony, *God's Plan for Victory*, p. 8.

⁹⁰ Gentry fait cette exégèse de 1 Corinthiens 15:20-28, *Postmillennialism Made Easy*, p. 39-41.

⁹¹ David Vincent, « Retour de Jésus et retour de Christ », *Didascale*, <http://didascale.com/retour-de-jesus-et-retour-de-christ/>, publié le 12 juillet 2015. Je n'adhère pas aux positions ambiguës de Vincent sur l'inspiration, l'inerrance, l'évolution-théisme, l'expiation limitée et la substitution pénale.

Par exemple, l'amillénariste pessimiste Kim Riddlebarger qualifie l'histoire de l'Église d'« échec abject⁹² ». Or un tel raisonnement est non seulement interdit par la règle du *Sola Scriptura* (les observations sociologiques ne sont pas des données théologiques), mais de surcroît passe à côté du raisonnement qui soutient le postmillénarisme.

Selon le système postmillénariste, la croissance du Royaume des Cieux débute de façon imperceptible et se termine par une domination globale. « Comment ses premiers stages peuvent-ils être des « échecs » [simplement] parce qu'ils sont différents de ses stages finaux ? Le Royaume de Christ n'est pas plus un « échec » qu'une graine est un « échec » parce qu'il n'est pas un arbre mature produisant des fruits comestibles. Le Royaume n'échoue pas sa raison d'être plus qu'un bébé échoue parce qu'il n'a pas de dent, ne peut pas marcher, et ne peut pas parler. Autant la graine que le bébé sont des succès puisqu'ils opèrent conformément à leur conception [divine], conception en vertu de laquelle leur maturité se développe graduellement. [...] Le postmillénariste argumente que le Royaume a grandi depuis le I^{er} siècle⁹³. [...] Le Royaume n'a pas atteint sa pleine maturité, mais il a définitivement grandi tel que prophétisé. [...] Du progrès a été fait, le Royaume n'est pas un échec⁹⁴. » Rejeter le postmillénarisme à cause de la conjoncture contemporaine est une très mauvaise conjecture.

2. Luc 18:8. « Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » Si on isole ce verset, qu'on y répond par la négative et qu'on choisit comme « venue » sa venue en gloire au Jugement dernier, le résultat est que Jésus ne trouvera pas « la foi sur terre » à l'Eschaton, pas un seul chrétien, ce qui serait assez consternant. Fort heureusement, cette lecture est erronée pour trois raisons.

Premièrement, cette lecture rate la question de Jésus. Ce passage ne s'occupe pas de l'état du christianisme immédiatement avant l'Eschaton, mais de l'enjeu de la prière. Dans le texte grec, le mot « foi » est précédé d'un article défini et réfère donc à la foi mentionnée précédemment, c-à-d la foi de la veuve qui revendiquait la justice dont il est question dans les versets précédents. L'historien introduit ce passage comme suit : « Jésus leur adressa une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher » (Luc 18:1). L'injonction (sous forme de question) de Jésus est donc : persévererez-vous dans la prière ?

⁹² Gentry citant Riddlebarger, *Postmillennialism Made Easy*, p. 125.

⁹³ En l'an 33, les chrétiens représentaient environ 0.01 % de la population mondiale ; en 300, 7.3 % ; en 500, 19.86 % ; en 1500, 17.94 % ; en 1750, 21.51 % ; et en 2000, 33.02 % : David Barrett et Todd Johnson, « World Christian Trends Across Twenty-Two Centuries », *Center for the Study of Global Christianity – Gordon-Conwell Theological Seminary*, <https://gordonconwell.edu/wp-content/uploads/sites/13/2019/04/gd04.pdf>, consulté le 12 décembre 2019.

⁹⁴ Gentry, *Postmillennialism Made Easy*, p. 126.

Deuxièmement, cette lecture tord la grammaire dans la question de Jésus. La forme de sa question n'exige pas une réponse négative, ce n'est pas une question rhétorique. En grec antique, lorsqu'une particule interrogative est utilisée, elle peut suggérer une réponse affirmative (*ou*), suggérer une réponse négative (*meti*), ou encore marquer un suspense et une impatience (*ara*), comme c'est le cas en Luc 18:8⁹⁵.

Troisièmement, cette lecture erre en ce qu'en Luc 18:1-8, Jésus ne parle pas de sa venue en gloire à l'Eschaton, mais de son imminente venue en jugement sur le peuple israélite apostat. Immédiatement en amont de Luc 18, le contexte traite de la destruction de Jérusalem par les Romains en l'an 70 (Luc 17:22-37)⁹⁶. Cette parabole est donc une exhortation pour le temps troublé du I^{er} siècle.

3. Matthieu 7:13-14. « Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mène à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, [et] resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui le trouvent. » Comme l'observait Benjamin Warfield (le dernier président réformé du Princeton Theological Seminary au New Jersey) : « [Ici,] le but de notre Seigneur est l'impression éthique plutôt que le discours prophétique⁹⁷. » Autrement dit, Jésus enjoignait ses disciples à considérer leur situation contemporaine, où tellement d'âmes périssaient et où trop peu d'âmes étaient sauvées. Jésus ne faisait pas une prophétie, il poussait ses disciples à l'action, il les confrontait à un défi éthique et les encourageait à l'évangélisation (comme en Jean 4:35).

D'autre part, il faut équilibrer les commentaires de Jésus en Matthieu 7:13-14 avec ceux qu'il fait quelques versets (et apparemment un instant plus tard) en Matthieu 8:11 : « Or je vous déclare que **plusieurs** viendront de l'orient et de l'occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux. » Notez qu'ici le mot **plusieurs** est, en grec, le même mot que celui qui est traduit par **beaucoup** (de perdus) en Matthieu 7:13⁹⁸. Bref, il y a beaucoup de perdus et il y a beaucoup de sauvés, ce qui n'est guère surprenant vu qu'il y a beaucoup d'humains. À d'autres endroits, la Bible parle du vaste nombre des rachetés. Par exemple, Apocalypse 7:9a énonce : « Je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter. »

⁹⁵ Gentry, *Postmillennialism Made Easy*, p. 129.

⁹⁶ Luc 17 doit être lu conjointement avec les passages parallèles en Luc 21, Matthieu 24 et Marc 13. Pour comprendre pourquoi et comment ces prophéties des synoptiques furent accomplies au I^{er} siècle, consultez : Tribonien Bracton, « Commentaire prétériste sur Matthieu 24 », *Le Monarchomaque*, <http://wp.me/pAowO-1Q6>, publié le 9 janvier 2015.

⁹⁷ Gentry citant Warfield, *Postmillennialism Made Easy*, p. 126-127.

⁹⁸ Gentry, *Postmillennialism Made Easy*, p. 126-127.

4. Matthieu 10:22. « Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom ; mais celui qui persévétera jusqu'à la fin sera sauvé. » Une lecture attentive du contexte de ce verset nous informe que la première moitié de Matthieu 10 ne s'applique qu'au I^{er} siècle et qu'à la Terre d'Israël.

En Matthieu 10, Jésus investit ses apôtres de leur mission. À cette phase de leur ministère, les apôtres doivent limiter leur évangélisation à Israël seul : « N'allez pas vers les païens, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains ; allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël » (Matthieu 10:5b-6). Bien sûr, les choses ne devaient pas être comme cela pour toujours, puisqu'avant son Ascension, Jésus nous dit de « faire des disciples de toutes les nations » (Matthieu 28:19). En Matthieu 10:7-23, Jésus donne aux apôtres des instructions diverses pour mener à bien cette première phase de leur mission. Jésus avertit notamment les apôtres qu'il les « envoie comme des brebis au milieu des loups » (Matthieu 10:16a) et qu'ils doivent se mettre « en garde contre les hommes, car ils vous livreront aux tribunaux, et ils vous battront de verges dans leurs synagogues ; vous serez menés, à cause de moi, devant des gouverneurs et devant des rois » (Matthieu 10:17-18a). La référence aux synagogues est conforme à ce que Jésus leur a dit : à cette phase-ci de leur ministère, les apôtres doivent prioritairement témoigner aux juifs en Israël, cela pour un temps limité.

Puisque plusieurs chrétiens hébreuïques en Terre d'Israël avaient des membres dans leur famille qui refusaient de reconnaître que Jésus est le Messie, Jésus avertit les apôtres que : « Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant ; les enfants se soulèveront contre leurs parents, et les feront mourir » (Matthieu 10:21). Ceci nous amène à notre verset que certains chrétiens mobilisent au XXI^e siècle pour faire valoir une eschatologie pessimiste : « Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom » (Matthieu 10:22a). Or comme le contexte précédent le démontre clairement, la réalisation de cette prophétie est limitée à une petite partie du I^{er} siècle, pendant la phase où les apôtres devaient prioriser l'évangélisation des juifs. Le contexte subséquent confirme cela, puisque Jésus dit qu'il viendra (en jugement en 70) avant même que les apôtres n'aient le temps d'évangéliser toutes les localités israélites : « Vous n'aurez pas achevé de parcourir les villes d'Israël, que le fils de l'homme sera venu » (Mt 10:23b). Mt 18:22 est donc inapplicable au XXI^e siècle. Aujourd'hui, l'utilité de ce verset réside en ce qu'il fortifie notre foi en nous remémorant le courage des apôtres⁹⁹.

5. Matthieu 22:14. « Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. » Cette affirmation clôt la parabole du festin de noces et suit immédiatement l'expulsion allégorique d'un non-juif hors du festin auquel il est jugé indigne de participer (Matthieu 22:8-13), malgré que ce soit spécifiquement les non-juifs qui y sont conviés. Cette emphase sur les non-juifs exclut ici une interprétation prétériste. Toutefois, la règle du *Tota Scriptura* exige que l'on n'interprète pas Mathieu 22:14 isolément, mais avec toute autre portion des Écritures qui peut

⁹⁹ Kenneth Gentry, « Will Christianity Always Be Persecuted ? », *Postmillennialism Today*, <http://postmillennialismtoday.com/2013/10/14/will-christianity-always-be-persecuted/>, publié le 14 octobre 2013.

s'avérer pertinente. Justement, une panoplie de textes (Genèse 12, 17, 18, 22, 26 et 28 ; Daniel 2 et 7 ; Psaumes 2, 22, 47, 72, 86, 110 et 138 ; Ésaïe 2, 11, 52 et 65, Michée 4 ; Malachie 1 ; Actes 3 ; 1 Corinthiens 15 et Galates 3) affirme qu'à un certain stade dans l'histoire, la plupart des nations de la terre seront massivement chrétiennes. Cela ne contredit-il pas Matthieu 22:14 qui affirme que comparativement au nombre d'appelés, il y a peu d'élus, autrement dit, qu'il y a moins d'élus que de perdus ?

La réponse est non. La Bible est inspirée et inerrante, elle ne contient pas de contradiction. Matthieu 22:14 est vérifique, et la panoplie de textes susévoqués est vérifique. Comment cela se peut-il ? Ils s'accomplissent chacun dans des périodes différentes de l'histoire. Ainsi, la supériorité numérique des perdus sur les élus ne sera pas en vigueur pendant tout le spectre de l'histoire humaine. Cette supériorité était vraie au I^{er} siècle et est probablement encore vraie aujourd'hui, mais Dieu nous promet, dans la Bible, que ce ne sera pas vrai jusqu'à l'Eschaton. Cette supériorité va graduellement s'inverser ; ce processus est déjà enclenché.

{11} L'optimisme : la différence entre le postmillénarisme et les autres systèmes

Dans la Chrétienté, il existe quatre principaux systèmes eschatologiques différents : le postmillénarisme, l'amillénarisme, le prémillénarisme dit historique et le prémillénarisme dispensationaliste¹⁰⁰. « Toutes les quatre écoles millénaristes sont des systèmes chrétiens dévoués à l'attente de la rédemption ultime. Ils s'unissent tous en exprimant la même espérance finale : Dieu va finalement conquérir le péché et Satan et établir un ordre éternel de perfection glorieuse. Cependant, **ils diffèrent dans leur compréhension de l'impact de l'espérance de la rédemption sur l'histoire avant les nouveaux cieux et la nouvelle terre.** Malgré leur entente sur la victoire ultime de Dieu dans l'éternité, trois des systèmes sont historiquement pessimistes, et un est optimiste. Les trois systèmes pessimistes sont l'amillénarisme, le prémillénarisme [dit historique], et le dispensationalisme [une variante moderne du prémillénarisme]. **La question pessimisme-optimisme est le critère clé distinguant le postmillénarisme des trois autres systèmes.** Ces [trois autres] eschatologies sont pessimistes car :

- {1} Elles nient que l'Église de Christ grandira jusqu'à exercer une influence gracieuse sur les affaires des hommes avant que Christ ne revienne.
- {2} Elles nient que les chrétiens doivent œuvrer vers la victoire de l'Évangile dans l'histoire.

¹⁰⁰ Le prémillénarisme lui-même se subdivise entre le prémillénarisme soi-disant historique et le dispensationalisme. Ces diagrammes permettent de différencier rapidement les quatre systèmes : Kenneth Gentry, « Summary Graph of Millennial Views », *Postmillennialism*, <http://postmillennialism.com/summary-graphs-of-millennial-views/>, consulté le 5 novembre 2015.

{3} Elles sont d'accord que l'histoire va ultimement s'effondrer dans le chaos et le désespoir avant que Christ ne revienne.

Le système postmillénariste est historiquement optimiste en ce qu'il prône la position inverse sur ces trois points. [...] Le point de vue postmillénariste est la seule option parmi les quatre systèmes eschatologiques qui maintient une espérance optimiste pour l'âge présent, avant que Christ ne revienne¹⁰¹. » Le blogueur amillénariste Guillaume Bourin admet que « la position amillénariste s'accompagne généralement d'une vision plutôt pessimiste de la fin des temps¹⁰². » Nous désignons combinément ces trois systèmes par le vocable « pessimillénarisme¹⁰³. »

Il existe des amillénaristes optimistes et des prémillénaristes optimistes, mais ils sont assez rares. Un amillénariste optimiste croit que l'espoir du postmillénarisme peut *potentiellement* se réaliser mais qu'il ne réalisera pas *nécessairement*. Pour une articulation récente du prémillénarisme optimiste, référez-vous aux travaux d'Harold Eberle¹⁰⁴. Cela étant dit, généralement, « les efforts amillénaristes et prémillénaristes mènent invariablement à une retraite hors du monde dans une église locale de type couvent qui devient une place de refuge hors du monde plutôt qu'un lieu de préparation à la bataille¹⁰⁵. »

Le co-fondateur et ex-doyen de la Faculté Jean Calvin d'Aix-en-Provence, Pierre Courthial, commente ainsi sur les méfaits du pessimillénarisme qui sévit actuellement dans la Chrétienté : « **L'Église**, [...] ayant lâché l'autorité souveraine de la Parole de Dieu (incarnée et écrite), **ne cesse de reculer sur des positions de moins en moins tenables, pour y subir, à nouveau sans grande résistance, de nouveaux assauts**. [...] Depuis un siècle et demi, la croyance eschatologique (concernant les choses de l'*eschaton*, de la fin) la plus répandue **fait tellement espérer à beaucoup de chrétiens un « prochain » retour du Christ et une « prochaine » fin du monde, pouvant arriver très bientôt, d'un moment à l'autre**, qu'ils ont perdu l'idée qu'il peut y avoir, qu'il va y avoir sans doute, un long temps historique encore à courir, un long temps qu'églises et chrétiens vont avoir à employer, patiemment, courageusement, avec persévérance, à la conquête du monde au nom du Christ, et donc pour la victoire de celui-ci sur tout ennemi (1 Corinthiens 15:25,

¹⁰¹ Gentry, *Postmillennialism Made Easy*, p. 1-2 et 5.

¹⁰² Guillaume Bourin, « Comprendre l'Apocalypse... oui, mais comment ? », *Le Bon Combat*, <http://leboncombat.fr/comprendre-lapocalypse-oui-mais-comment/>, publié le 15 mai 2014.

¹⁰³ Gary North, préface de l'éditeur (2006), dans Chilton, *The Days of Vengeance*, p. XXV-XXXV.

¹⁰⁴ Harold Eberle et Martin Trench, *For a Victorious Eschatology : A Partial Preterist View*, 2^e éd., Worldcast Ministries Publishing, Yakima (État de Washington), 2007, 326 p.

¹⁰⁵ Rushdoony, *God's Plan for Victory*, p. 14.

Hébreux 1:13). [...] Ces chrétiens jouent battus avec bonne conscience, heureux de la [supposée] proche fin du monde, [faussement] assurés qu'il n'y a plus rien à entreprendre, à moyen et long terme du moins¹⁰⁶. »

Le théologien et fondateur de la Chalcedon Foundation, Rousas Rushdoony, abonde dans le même sens : autant l'amillénarisme que le prémillénarisme « regardent les tentatives de bâtir une société chrétienne ou d'avancer la reconstruction chrétienne comme étant soit futile, soit mal. Si Dieu a décrété que le futur du monde n'est qu'une spirale descendante, alors la reconstruction chrétienne est effectivement futile. [...] Les gens qui s'attendent à ce que le monde prenne fin très bientôt, et qui prévoient être enlevés hors du monde [dans le cas des dispensationalistes], ne sont pas susceptibles d'être concernés par le Mandat créationnel, ni par l'application de la loi de Dieu à l'entièreté de la vie. [...] **La génération de l'enlèvement [sic] n'a aucun intérêt dans la reconstruction chrétienne, seulement dans se faire enlever hors des problèmes de l'histoire.** [...] La génération de l'enlèvement n'a aucun intérêt dans la loi de Dieu, dans la reconstruction chrétienne au moyen de cette loi, [et] dans la royauté de Jésus-Christ¹⁰⁷. » Le pessimillénarisme doit être tenu comme l'un des principaux responsables de la chute de la civilisation occidentale chrétienne au XX^e siècle. C'est contre cette politique de drapeaux blancs menée par les pessimillénaristes défaitistes que sonne le cor du postmillénarisme combattif.

{12} Le postmillénarisme et l'héritage historique de l'Église

La question de l'ancienneté et de l'enracinement historique d'une doctrine surgit inévitablement dans toute discussion théologique d'envergure, et les débats eschatologiques n'y font pas défaut. Aujourd'hui, les tenants des trois principales écoles eschatologiques revendiquent tous l'Église des premiers siècles comme s'inscrivant dans leur tradition théologique, et ils ont tous au moins en partie raison. Cependant, il faut comprendre que même si les dissensions doctrinales portant sur l'eschatologie pouvaient être aussi épiques dans l'Église antique que dans l'Église moderne, les catégories de pensée n'étaient pas identiques à celles d'aujourd'hui et les questions ne se posaient pas nécessairement de la même manière qu'aujourd'hui.

C'est pour cette raison que « les Pères de l'Église de l'Antiquité qui avaient des attentes optimistes quant au progrès du christianisme, et qui peuvent être appelés des « postmillénaristes », n'adhéreraient pas à un postmillénarisme complet et systématique. Ceci est vrai pour le prémillénarisme [et l'amillénarisme] autant que pour le postmillénarisme¹⁰⁸. » Un auteur prémillénariste éminent, John Walvoord, reconnaît que ceci est vrai même entre les différentes variantes du prémillénarisme : « Il faut concéder que la théologie avancée et

¹⁰⁶ Courthial, *Le jour de petits recommencements*, p. 250-251.

¹⁰⁷ Rushdoony, *God's Plan for Victory*, p. 5-6 et 23-25.

¹⁰⁸ Gentry, *He Shall Have Dominion*, édition originale de 1992, p. 70.

détaillée du prétribulationisme ne se trouve pas dans les Pères, pas plus que toutes les autres expositions « établies » du prémillénarisme. **Le développement des doctrines les plus importantes a pris des siècles¹⁰⁹.** » En effet, « bien que l'eschatologie jouait un rôle de premier plan dans la théologie de l'Église primitive, peu d'auteurs patristiques l'ont traitée de manière systématique¹¹⁰. »

Nous savons que Barnabé, Papias de Hiérapolis, Irénée de Lyon, Justin de Naplouse, Tertullien, Méthode d'Olympe et Lactance croyaient au *chiliasme* (du grec *chilioi*, mille¹¹¹), c-à-d en un règne messianique, millénaire et corporel de Christ. Cependant, les données dont nous disposons ne nous permettent pas d'affirmer qu'ils adhéraient au prémillénarisme moderne¹¹². D'autre part, les chiliastes étaient loin de détenir un monopole. La foi postmillénariste (dans son expression la plus basique) était très bien représentée en Antiquité. Conséquemment, nous pouvons affirmer avec confiance que le postmillénarisme est très solidement ancré dans l'héritage historique de l'Église chrétienne. Ainsi, nous savons que Caïus de Rome, Origène, Denys d'Alexandrie, Eusèbe de Césarée, Jérôme de Stridon et Augustin d'Hippone, parmi tant d'autres, rejetaient le chiliasme¹¹³. Aux II^e et III^e siècles seulement, on recense au moins dix auteurs chrétiens éminents qui étaient non-chiliastes¹¹⁴.

Il n'existait tellement pas de consensus eschatologique dans l'Église primitive que Justin de Naplouse, un chiliaste militant, a pu affirmer vers l'an 150 : « Je vous ai déjà fait l'aveu que plusieurs partageaient avec moi ce sentiment [chiliaste] ; mais je vous ai dit aussi que **beaucoup d'autres dont la doctrine est pure et saine sont d'un avis différent**¹¹⁵. » Un autre chiliaste militant, Irénée de Lyon, a pu affirmer vers l'an 180 : « Certains [chrétiens] qui sont **comptés parmi les orthodoxes** vont plus loin que le plan pré-arrangé pour l'exaltation du juste¹¹⁶ », c-à-d n'adhéraient pas au chiliasme (ni au prémillénarisme moderne). Vers 377, le théologien chypriote Épiphane de Salamine affirma : « Il y a effectivement un millénium mentionné par

¹⁰⁹ John Walvoord cité dans Gentry, *He Shall Have Dominion*, p. 129.

¹¹⁰ Guillaume Bourin, « Les Pères de l'Église et l'eschatologie », *Le Bon Combat*, <http://leboncombat.fr/les-peres-de-leglise-et-eschatologie/>, publié le 29 septembre 2014.

¹¹¹ Hendriksen, *Plus que vainqueurs*, p. 11.

¹¹² Bourin, « Les Pères de l'Église... », *loc. cit.*, en ligne : « Pour que cette position [le chiliasme] puisse être associé au prémillénarisme moderne, il faut également que l'enlèvement de l'Église et la résurrection des justes se produise avant ou au moment de l'établissement du millénium. Or, pour certains chiliastes, ces choses sont loin d'être évidentes. »

¹¹³ *Ibidem*, en s'appuyant sur l'historien suisse Philip Schaff (1819-1893), professeur à l'Université de Berlin, au German Reformed Theological Seminary de Mercersburg en Pennsylvanie, puis au Union Theological Seminary de New York.

¹¹⁴ Francis Gumerlock, « Millenarism and the Early Church Councils : Was Chiliasm Condemned at Constantinople ? », *Fides et Historia*, Vol. 36, N° 2, été-automne 2004, p. 84-85 ; voir aussi Gary DeMar et Francis Gumerlock, *The Early Church and the End of the World*, chap. 4 : *Premillennialism in the Early Church*, Powder Springs (Géorgie), American Vision Press, 2006, p. 39-64.

¹¹⁵ Justin de Naplouse, *Dialogue avec Tryphon le Juif*, 80:2, cité dans Bourin, « Les Pères de l'Église... », *loc. cit.*, en ligne.

¹¹⁶ Irénée de Lyon, *Contre les hérésies*, 5:31:1, cité dans Gentry, *He Shall Have Dominion*, p. 125.

Saint Jean ; la **plupart des hommes pieux** regardent ces mots comme véridiques, mais devant être compris dans un **sens spirituel**¹¹⁷. »

Le très érudit Jaroslav Pelikan (1923-2006), professeur d'histoire de l'Église à l'Université de Chicago puis doyen de la Faculté des études supérieures de l'Université Yale, a écrit : « Très tôt dans l'ère apostolique, le millénarisme [c-à-d le chiliasme] fut considéré comme n'étant ni une marque d'orthodoxie, ni d'hérésie, mais comme une opinion parmi d'autres dans le champ des opinions permises¹¹⁸. » Cette observation est corroborée par Francis Gumerlock, docteur en théologie historique et professeur de latin, qui relève qu'il n'y avait **aucun consensus** prémillénariste dans l'Église primitive mais qu'au contraire, le nombre total de Pères prémillénaristes était **à peu près égal** au nombre de Pères non-prémillénaristes¹¹⁹.

Kenneth Gentry synthétise : « Le postmillénarisme a clairement traversé beaucoup de systématisation depuis ses débuts jusqu'au présent. Dans sa forme la plus simple, cependant, des ébauches de postmillénarisme apparaissent dès l'Antiquité. [...] Évidemment, la systématisation est développementale, provenant du labeur diligent de maints érudits sur une grande période de temps au fur et à mesure qu'ils construisent sur la recherche de leurs prédecesseurs¹²⁰. » Ainsi, plus l'histoire de l'Église avance, mieux les théologiens parviennent à comprendre le postmillénarisme biblique.

Ainsi, le théologien Origène (186-254), qui n'est certes pas le plus orthodoxe des Pères de l'Église mais dont l'importance ne saurait être négligée, déclara en l'an 248 : « Il est évident que même les Barbares, quand ils se rangeront à l'obéissance de la Parole de Dieu, deviendront plus obéissants aux lois, et plus humains ; et **toute forme de culte sera détruit sauf celui de la religion de Christ, qui seule prévaudra**. Effectivement, elle triomphera un jour, et **ses principes prendront possession des esprits des hommes de plus en plus** à chaque jour¹²¹. »

L'historien de l'Église primitive, Eusèbe de Césarée (260-340), s'appuyait sur Genèse 12, sur Psaumes 46, 108 et 110, et sur Ésaïe 49, 51 et 54 pour arriver à des conclusions postmillénaristes¹²². Le célèbre défenseur de l'orthodoxie, Athanase d'Alexandrie, qu'on surnomme « le saint patron du postmillénarisme¹²³ », demandait de façon rhétorique à ses interlocuteurs pessimillénaristes : « A-t-il déjà existé un roi qui, avant

¹¹⁷ Épiphane de Salamine, *Panarion contre toutes les hérésies*, 77:26, cité dans Gentry, *He Shall Have Dominion*, p. 125.

¹¹⁸ Jaroslav Pelikan, *La tradition chrétienne*, Tome 1 : *L'émergence de la tradition catholique (100-600)*, Presses Universitaires de France, Paris, 1994 (1971), p. 131.

¹¹⁹ Francis Gumerlock, « Millenarism... », p. 84-85.

¹²⁰ Gentry, *He Shall Have Dominion*, p. 128-129.

¹²¹ Origène, *Contre Celse*, 8:68, cité dans Gentry, *He Shall Have Dominion*, p. 131.

¹²² Gentry, *He Shall Have Dominion*, p. 131-134.

¹²³ Gentry, *He Shall Have Dominion*, p. 134 ; Chilton, *The Days of Vengeance*, p. 5.

d'être assez vieux pour prononcer le nom de son père et de sa mère, a régné et a triomphé de ses ennemis¹²⁴ ? » Athanase s'appuyait particulièrement – mais pas exclusivement – sur Ésaïe 11:9, Matthieu 28:19 et Jean 6:45 pour en arriver à des conclusions postmillénaristes¹²⁵.

Augustin d'Hippone (354-430) est le plus grand penseur chrétien de l'Antiquité. Ses écrits demeurent une autorité intellectuelle plus d'un millénaire et demi après avoir été mis en circulation, tant ils sont un pilier de la pensée occidentale. Augustin s'appuyait notamment sur Nahum 1 et 2, Aggée 2, et Psaumes 2 pour en arriver à des conclusions postmillénaristes¹²⁶. Le postmillénarisme fut aussi très bien représenté au Moyen Âge, notamment chez un précurseur du réformateur tchèque Jan Hus (1369-1415), son compatriote le prédicateur Milic de Kremsier (†1374)¹²⁷.

De la Réformation protestante du XVI^e siècle jusqu'à la popularisation du dispensationalisme au tournant du XX^e siècle, l'eschatologie dominante des protestants réformés fut presque unanimement optimiste, si bien que nous pouvons affirmer – assez catégoriquement – que l'orthodoxie réformée, en matière d'eschatologie, c'est le postmillénarisme¹²⁸. Le *Grand Catéchisme de Westminster* de 1647 (Q.45, Q.54 et Q.191), la *Déclaration de foi et d'ordre de Savoy* de 1658 (26:5), le *Catéchisme baptiste* de 1693 (Q.29), de même que les réformateurs Martin Luther, Jean Calvin, Martin Bucer, Pietro Vermigli, les traducteurs de la Bible de Genève anglaise de 1599, ainsi que les théologiens réformés François du Jon, Thomas Brightman, William Perkins, William Twisse, Thomas Goodwin, William Gouge, James Ussher, Johannes Piscator, John Owen, James Durham, Thomas Morton, John White, Edward Johnson, John Cotton, John Winthrop, John Eliot, Richard Mather, Increase Mather, Cotton Mather, Thomas Ridgeley, Jonathan Edwards, George Whitefield, Samuel Willard, Benjamin Coleman, Archibald Hodge et Benjamin Breckenridge Warfield professaient tous le postmillénarisme ou une eschatologie optimiste et conquérante très similaire¹²⁹.

¹²⁴ Athanase d'Alexandrie, *Sur l'incarnation du Verbe*, 36:1, cité dans Gentry, *He Shall Have Dominion*, p. 135.

¹²⁵ Gentry, *He Shall Have Dominion*, p. 134-137.

¹²⁶ Gentry, *He Shall Have Dominion*, p. 137-139.

¹²⁷ Gentry, *He Shall Have Dominion*, p. 140.

¹²⁸ La seule exception faisant fausse note est la *Confession de foi helvétique postérieure* de 1566 (11:14) de la plume d'Heinrich Bullinger, qui s'est probablement inspiré de la *Confession de foi d'Augsbourg* de 1530 (art. 17) des luthériens.

¹²⁹ Joel Beeke et Mark Jones, *Puritan Theology : Doctrine for Life*, chap. 47 : “*The City on a Hill*” – *The American Puritans' Optimistic View of the End Times*, Reformation Heritage Books, Grand Rapids (Michigan), 2012, p. 773-788 ; Iain Murray, *The Puritan Hope : Revival and the Interpretation of Prophecy*, Banner of Truth, Édimbourg (Lothian), 1971, 328 p. ; James Payton, « The Emergence of Postmillennialism in English Puritanism », *Journal of Christian Reconstruction*, Vol. 6, N° 1 : *Symposium on Puritanism and Progress*, été 1979, p. 112-136 ; Gary DeMar, « Anti-Postmillennialist Makes a Weak Case », *American Vision*, <https://americanvision.org/10080/anti-postmillennialist-makes-weak-case/>, publié le 7 février 2014 ; Rousas Rushdoony, « Postmillennialism in America », *Chalcedon Foundation*, <https://chalcedon.edu/resources/audio/postmillennialism-in-america>, publié le 27 septembre 2016.

Dans leurs travaux de théologie historique sur le puritanisme, Joel Beeke (président du Puritan Reformed Theological Seminary à Grands Rapids au Michigan) et Mark Jones (pasteur et chercheur réformé à Vancouver en Colombie-Britannique) relèvent cinq influences pratiques de l'eschatologie optimiste sur les églises réformées en Amérique du Nord : {1} L'eschatologie optimiste influence positivement la **prédication** de la Parole de Dieu ; {2} L'eschatologie optimiste motive les **missions mondiales** ; {3} L'eschatologie optimiste revivifie les chrétiens **contre le péché** ; {4} L'eschatologie optimiste augmente la **piété personnelle** ; et {5} L'eschatologie optimiste enflamme les ministères en **encourageant l'espérance**¹³⁰.

Pour clore cette étude, contentons-nous de constater avec Kenneth Gentry que « le postmillénarisme a amplement de précédents historiques dans les premiers siècles de l'Église chrétienne [...] La position postmillénariste apparaît aussi dans des siècles plus récents parmi des défenseurs de la foi notoires et dévoués. Le postmillénarisme n'est pas une eschatologie marginale. Il a particulièrement influencé le développement de la foi réformée¹³¹. » Prions l'Éternel qu'il ranime son peuple en lui enseignant à nouveau l'obéissance à sa vocation victorieuse enfouie sous les décombres de la théologie moderniste.

{13} Bibliographie

Association internationale des Gédéons au Canada, Bible NEG (Louis Segond – Nouvelle Édition de Genève – 1979), Glossaire, *sub verbo* « Séjour des morts », Guelph (Ontario), p. 1279 sur 1294.

Bahnsen, Greg, « Another Look at Chilton's *Days of Vengeance* », *Covenant Media Foundation*, <http://www.cmfnow.com/articles/pb075.htm>, consulté le 5 novembre 2015.

Barrett, David, et Johnson, Todd, « World Christian Trends Across Twenty-Two Centuries », *Center for the Study of Global Christianity – Gordon-Conwell Theological Seminary*, <https://gordonconwell.edu/wp-content/uploads/sites/13/2019/04/gd04.pdf>, consulté le 12 décembre 2019.

Batten, Don (dir.), *Nos origines en questions : La logique de la Création*, Christliche Literatur-Verbreitung, Bielefeld (Westphalie), 2004, 294 p.

Baumgardner, John, *Global Tectonics and the Flood : Putting the Puzzle Pieces Together* (DVD), Answers in Genesis, Petersburg (Kentucky), 2006, 38 minutes.

Beeke, Joel, et Jones, Mark, *Puritan Theology : Doctrine for Life*, Reformation Heritage Books, Grand Rapids (Michigan), 2012, 1060 p.

¹³⁰ Beeke et Jones, *Puritan Theology*, p. 786-787.

¹³¹ Gentry, *He Shall Have Dominion*, p. 147.

Berman, Harold, *Droit et Révolution*, Tome 2 : *L'impact des Réformes protestantes sur la tradition juridique occidentale*, Éditions Fayard, Paris, 2010 (2003), 805 p.

Bertin, Emmanuel, « Dissertation sur l'authenticité du Livre de Daniel », *Recherches bibliques*, <http://www.recherches-bibliques.info/pdf/daniel.pdf>, publié le 16 février 2010, 39 p.

Berthoud, Jean-Marc, *Le Règne terrestre de Dieu : Du gouvernement de notre Seigneur Jésus-Christ*, Éditions L'Âge d'Homme, Lausanne (Romandie), 2011, 603 p.

_____, et Graber, Jean-Pierre, « Les nations sont voulues par Dieu », *Christianisme Aujourd'hui*, <http://www.christianismeaujourdhui.info/articles.php/les-nations-sont-voulues-par-dieu-11222.html>, publié le 22 octobre 2014.

Boettner, Loraine, *The Millennium*, Presbyterian & Reformed Publishing, Phillipsburg (New Jersey), 1992, 420 p.

Boot, Joe, « Tower of Babel : The Society of Satan », *Ezra Institute for Contemporary Christianity*, <http://www.ezrainstitute.ca/resource-library/sermons/tower-of-babel-the-society-of-satan>, publié le 7 juin 2015.

Bourin, Guillaume, « Comprendre l'Apocalypse... oui, mais comment ? », *Le Bon Combat*, <http://leboncombat.fr/comprendre-lapocalypse-oui-mais-comment/>, publié le 15 mai 2014.

_____, « Les Pères de l'Église et l'eschatologie », *Le Bon Combat*, <http://leboncombat.fr/les-peres-de-leglise-et-leschatalogie/>, publié le 29 septembre 2014.

Bracton, Tribonien, « Commentaire prétériste sur Matthieu 24 », *Le Monarchomaque*, <http://wp.me/pAowO-1Q6>, publié le 9 janvier 2015.

_____, « Eschatologie : prétérisme ou futurisme ? », *Le Monarchomaque*, <http://wp.me/pAowO-1Ep>, publié le 5 avril 2014.

_____, « Tableau de répartition des textes dans une perspective prétériste », *Le Monarchomaque*, <http://wp.me/pAowO-1EK>, publié le 5 avril 2014.

_____, « Une profession de foi postmillénariste », *Le Monarchomaque*, <http://wp.me/pAowO-1ur>, publié le 20 novembre 2013.

Calvin, Jean, *Commentaires bibliques*, Tome 1 : *Le Livre de la Genèse*, Éditions Farel, Fontenay-sous-Bois (Île-de-France), 1978, 686 p.

_____, *Institution de la religion chrétienne*, Éditions Excelsis, Charols (Drôme), 2009 (1560), 1516 p.

Chilton, David, *The Days of Vengeance : An Exposition of the Book of Revelation*, Dominion Press, Tyler (Texas), 2011 (1987), 757 p. Je n'adhère pas au maximalisme interprétatif et à l'hyper-prétérisme de Chilton.

Collectif, « Crédit et Mandat culturel – Fiche théologique N° 3 », *Union nationale des Églises protestantes réformées évangéliques de France* (UNEPREF), <http://www.unepref.com/que-croyons-nous/fiches-theologiques/46-fiche-n-3.html>, texte adopté au Synode national de Vauvert, 1996 (décision 15).

Collectif, *The Blessing of Dominion Theology* (multiples articles), *Faith For All of Life* (FFAOL), mars-avril 2008, 48 p. FFAOL est le journal de la Chalcedon Foundation basée à Vallecito en Californie.

Courthial, Pierre, *De Bible en Bible : Le texte sacré de l'Alliance entre Dieu et le genre humain – Et sa vision du monde et de la vie*, Éditions L'Âge d'Homme, Lausanne (Romandie), 2003, 208 p.

_____, *Le jour des petits recommencements : Essai sur l'actualité de la Parole (Évangile-Loi) de Dieu*, Éditions L'Âge d'Homme, Lausanne (Romandie), 1996, 275 p.

DeMar, Gary, « Anti-Postmillennialist Makes a Weak Case », *American Vision*, <https://americanvision.org/10080/anti-postmillennialist-makes-weak-case/>, publié le 7 février 2014.

_____, *God and Government : A Biblical, Historical, and Constitutional Perspective*, American Vision Press, Powder Springs (Géorgie), 2011 (1990), 786 p.

_____, et Gumerlock, Francis, *The Early Church and the End of the World*, American Vision Press, Powder Springs (Géorgie), 2006, p. 39-64.

DeYoung, Kevin, *Les Dix Commandements : Ce qu'ils signifient, pourquoi ils sont importants et pourquoi nous devrions les observer*, Éditions Impact, Trois-Rivières (Mauricie), 2019, 223 p.

Dixon Douglas, James, « Abîme », *Grand Dictionnaire de la Bible*, 2^e éd., Éditions Excelsis, Charols (Drôme), 2010, p. 6-7.

Djaballah, Amar, « Règne de Dieu, Règne des Cieux », *Grand Dictionnaire de la Bible*, 2^e éd., Éditions Excelsis, Charols (Drôme), 2010, p. 1406-1414.

Eberle, Harold, et Trench, Martin, *For a Victorious Eschatology : A Partial Preterist View*, 2^e éd., Worldcast Ministries Publishing, Yakima (État de Washington), 2007, 326 p.

Eidsmoe, John, *Historical and Theological Foundations of Law*, Vol. 3 : *Reformation and Colonial*, Tolle Lege Press, Powder Springs (Géorgie), 2011, 1417 p.

Enns, Paul, *Introduction à la théologie*, Éditions Clé, Lyon (France), 2009, 783 p.

Frame, John, *Systematic Theology : An Introduction to Christian Belief*, Presbyterian & Reformed Publishing, Phillipsburg (New Jersey), 2013, 1216 p.

- Gentry, Kenneth, *He Shall Have Dominion : A Postmillennial Eschatology*, 3^e éd., Nicene Council, Draper (Virginie), 2009 (1992), 665 p.
- _____, *Postmillennialism Made Easy*, Nicene Council, Draper (Virginie), 2009, 145 p.
- _____, « Summary Graph of Millennial Views », *Postmillennialism*, <http://postmillennialism.com/summary-graphs-of-millennial-views/>, consulté le 5 novembre 2015.
- _____, *The Book of Revelation Made Easy*, American Vision Press, Powder Springs (Géorgie), 2010 (1999), 158 p.
- _____, « Will Christianity Always Be Persecuted ? », *Postmillennialism Today*, <http://postmillennialismtoday.com/2013/10/14/will-christianity-always-be-persecuted/>, publié le 14 octobre 2013.
- Grudem, Wayne, *Théologie systématique : Introduction à la doctrine biblique*, Éditions Excelsis, Charols (Drôme), 2010, 1493 p.
- Gumerlock, Francis, « Millenarism and the Early Church Councils : Was Chiliasm Condemned at Constantinople ? », *Fides et Historia*, Vol. 36, N° 2, été-automne 2004, p. 83-95.
- Hendriksen, William, *Plus que vainqueurs : Commentaire sur l'Apocalypse*, Éditions Grâce & Vérité, Mulhouse (Alsace), 1987, 200 p.
- _____, et Kistemaker, Simon, *New Testament Commentary Series*, consulté sur le logiciel d'étude biblique Olive Tree.
- Hyde, Daniel, « The Grace of Satisfaction », *Reformed Fellowship*, <https://www.reformedfellowship.net/the-grace-of-satisfaction>, consulté le 19 août 2019.
- Kaiser, Walter, *Expositor's Bible Commentary*, consulté sur le logiciel d'étude biblique Olive Tree.
- Kistemaker, Simon, *New Testament Commentary : Revelation*, Baker Book House, Grands Rapids (Michigan), 2001, 635 p.
- Lancaster, Philip, *Family Man, Family Leader : Biblical Fatherhood as the Key to a Thriving Family*, Vision Forum, San Antonio (Texas), 2003, 329 p.
- Schümmel, Léopold, *La foi, l'action, le social : Actualité du message politique et social de Jean Calvin*, Éditions Kerygma, Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), 2006, 45 p.
- Mather, Cotton, « Theopolis Americana : An Essay on the Golden Street of the Holy City (1710) », *University of Nebraska*, <http://digitalcommons.unl.edu/etas/29/>, publié le 18 juillet 2007, 39 p.

Mathison, Keith, « A Summary Case for Postmillennialism », *Thine is the Kingdom : Studies in the Postmillennial Hope*, Chalcedon Foundation, Vallecito (Californie), 2003, 286 p.

McDurmon, Joel, *Jesus v. Jerusalem : A Commentary on Luke 9:51–20:26, Jesus's Lawsuit Against Israel*, American Vision Press, Powder Springs (Géorgie), 2011, 237 p.

———, *We Shall All Be Changed : A Critique of Full (Hyper) Preterism*, American Vision Press, Powder Springs (Géorgie), 2012, 131 p.

Morecraft, Joe, « Revelation : The Millennium », *Sermon Audio*,
<http://www.sermonaudio.com/sermon/82904162345>, publié le 1^{er} août 2004.

Joe Morecraft est pasteur à la Heritage Presbyterian Church à Cumming en Géorgie.

Morris, Leon, *Tyndale New Testament Commentaries*, consulté sur le logiciel d'étude biblique Olive Tree.

Murray, Iain, *The Puritan Hope : Revival and the Interpretation of Prophecy*, Banner of Truth, Édimbourg (Lothian), 1971, 328 p.

North, Gary, et DeMar, Gary, *Christian Reconstruction : What it Is [and] What it Isn't*, Institute for Christian Economics, Tyler (Texas), 1991, 219 p.

North, Gary, *Healer of the Nations : Biblical Principles for International Relations*, Dominion Press, Fort Worth (Texas), 1987, 348 p.

Omnès, Étienne, « Que deviendront les nations après le retour de Jésus ? », *Phileo-sophia*,
<https://phileosophiablog.wordpress.com/2017/04/24/que-deviendront-les-nations-apres-le-retour-de-jesus/>, publié le 24 avril 2017.

Payton, James, « The Emergence of Postmillennialism in English Puritanism », *Journal of Christian Reconstruction*, Vol. 6, N° 1 : *Symposium on Puritanism and Progress*, été 1979, p. 112-136.

Pelikan, Jaroslav, *La tradition chrétienne*, Tome 1 : *L'émergence de la tradition catholique (100-600)*, Presses Universitaires de France, Paris, 1994 (1971), 448 p.

Romerowski, Sylvain, « Ciel », *Grand Dictionnaire de la Bible*, 2^e éd., Éditions Excelsis, Charols (Drôme), 2010, p. 329-330.

Rushdoony, Rousas, *God's Plan for Victory : The Meaning of Postmillennialism*, Thoburn Press, Fairfax (Virginie), 1977, 41 p.

———, « Postmillennialism in America », *Chalcedon Foundation*,
<https://chalcedon.edu/resources/audio/postmillennialism-in-america>, publié le 27 septembre 2016.

———, *Sovereignty*, Ross House Books, Vallecito (Californie), 2007, 519 p.

_____, *Thy Kingdom Come : Studies in Daniel and Revelation*, Ross House Books, Vallecito (Californie), 2001 (1970), 271 p.

Sanchez, Jason, et Ranem, Dustin, « Interview with Andrea Schwartz : Kingdom-Driven Family », *Reconstructionist Radio*, <http://reconstructionistradio.com/interview-with-andrea-schwartz-kingdom-driven-family-biblical-wife-and-mother-homeschooling-and-more/>, publié le 30 juin 2016.

Sandlin, Andrew, « The Kerygma of the Kingdom », *Christianity & Society*, Vol. 19, N° 1, été 2009, p. 5-8. *Christianity & Society* est le journal de la Kuyper Foundation basée à Taunton en Angleterre.

Snelling, Andrew, « A Catastrophic Breakup : A Scientific Look at Catastrophic Plate Tectonics », *Answers Magazine*, Vol. 2, N° 2, avril-juin 2007, p. 44-48.

Snyder, Howard, et Scandrett, Joel, *Salvation Means Creation Healed : The Ecology of Sin and Grace – Overcoming the Divorce between Earth and Heaven*, Wipf & Stock Publishers, Eugene (Oregon), 2011, 278 p. Je n'adhère pas à la position de ces auteurs méthodistes sur l'arminianisme et les changements climatiques.

Silversides, David, « Postmillennialism and Revelation 20 », *Sermon Audio*, <https://www.sermonaudio.com/sermon/9130414633>, publié le 4 décembre 1997.

David Silversides est pasteur à la Loughbrickland Reformed Presbyterian Church en Irlande du Nord.

Strawbridge, Gregg, « Une défense exégétique du postmillénarisme à partir de 1 Corinthiens 15:24-26 », *Le Monarchomaque*, <http://wp.me/pAowO-1Q4>, publié le 7 janvier 2015.

Tasker, R.V.G., « Monde », *Grand Dictionnaire de la Bible*, 2^e éd., Éditions Excelsis, Charols (Drôme), 2010, p. 1071-1073 sur 1784.

Venema, Cornelis, *The Promise of the Future*, Banner of Truth, Édimbourg (Lothian), 2000, 538 p.

Vincent, David, « Retour de Jésus et retour de Christ », *Didascale*, <http://didascale.com/retour-de-jesus-et-retour-de-christ/>, publié le 12 juillet 2015. Je n'adhère pas aux positions ambiguës de David Vincent sur l'inspiration, l'inerrance, l'évolution-théisme, l'expiation limitée et la substitution pénale.

Viret, Pierre, *Instruction chrétienne*, Tome 2 : *Exposition sur les Dix Commandements donnés par Dieu à Moïse*, Éditions L'Âge d'Homme, Lausanne (Romandie), 2009 (1564), 846 p.



Ressources supplémentaires sur le thème de l'espérance postmillénariste

Battle, Michael, *Heaven on Earth : God's Call to Community in the Book of Revelation*, Westminster John Knox Press, Louisville (Kentucky), 2017, 220 p.

Berthoud, Jean-Marc, *L'Apocalypse de Jésus-Christ*, Vol. 1 : *La royauté du Christ sur son Église – Chapitres I à III*, Éditions Messages, Lausanne (Romandie), 2020, 584 p.

———, *L'Apocalypse de Jésus-Christ*, Vol. 2 : *L'ouverture du ciel, les sceaux et les trompettes – Chapitres IV à IX*, Éditions Messages, Lausanne (Romandie), 2021, 673 p.

Cobb, Donald, *L'espérance : Comment demain transforme aujourd'hui*, Presses Bibliques Universitaires, Paris, 2020, 64 p.

Edwards, Jonathan, *Histoire de l'œuvre de la rédemption*, Impact Héritage, Trois-Rivières (Mauricie), 2016, 448 p.

Einwechter, William, « Practical Implications of the Postmillennial Hope », *Faith for All of Life* (FFAOL), juillet-août 2005, p. 16-17.

———, « The Latter Day Triumph of Christ's Kingdom : A Biblical and Theological Exposition of Isaiah 2:2-4 », *Journal of Christian Reconstruction*, Vol. 15, N° 1 : *Symposium on Eschatology*, hiver 1998, p. 107-147.

Gentry, Kenneth, *Postmillénarisme pour les ignorants*, Éditions Maranatha, Istres (Bouches-du-Rhône), 2019, 174 p.

———, « The Case for Historical Optimism », *Faith for All of Life* (FFAOL), juillet-août 2005, p. 11-12 et 28-29.

Jordan, James, *Christendom and the Nations*, Athanasius Press, West Monroe (Louisiane), 2019, 174 p.

———, *Crisis, Opportunity and the Christian Future*, Athanasius Press, West Monroe (Louisiane), 2016 (1994), 72 p.

Kayayan, Aaron, *Espérer contre toute espérance : Notes sur l'eschatologie biblique*, Perspectives réformées (aujourd'hui « Foi & Vie réformées » animé par Éric Kayayan), Palos Heights (Illinois), 1986, 395 p.

Kik, Marcellus, *An Eschatology of Victory*, Presbyterian & Reformed Publishing, Phillipsburg (New Jersey), 1974, 278 p.

Mathison, Keith, *Postmillennialism : An Eschatology of Hope*, Presbyterian & Reformed Publishing, Phillipsburg (New Jersey), 1999, 287 p.

North, Gary, *Dominion and Common Grace : A Biblical Basis for Progress*, Institute for Christian Economics, Tyler (Texas), 1987, 285 p.

_____, *Is the World Running Down ? Crisis in the Christian Worldview*, Institute for Christian Economics, Tyler (Texas), 1988, 345 p.

_____, *Unconditional Surrender : God's Program for Victory*, 5^e éd., American Vision Press, Powder Springs (Géorgie), 2010 (1983), 359 p.

Nazir Ali, Michael, *Faith, Freedom and the Future : Challenges for the 21st Century*, Wilberforce Publications, Londres (R.-U.), 2016, 330 p.

Nigel Lee, Francis, *Always Victorious ! Earliest Church Not Pre- but Postmillennial*, Queensland Presbyterian Theological College, Brisbane (Australie), 2000, 29 p.

Rushdoony, Rousas, *Chariots of Prophetic Fire : Studies in Elijah and Elisha*, Ross House Books, Vallecito (Californie), 2003, 175 p.

_____, *Salvation and Godly Rule*, Ross House Books, Vallecito (Californie), 2004 (1983), 661 p.

Shannon, Nathan, « Christian Cultural Defeatism in the Arts : The Theology of a Common Grace Misstep », *Journal of Reformed Theology*, N° 11, 2017, p. 401-428.

Smith, Ian, *Not Home Yet : How the Renewal of the Earth Fits into God's Plan for the World*, Crossway Books, Wheaton (Illinois), 2019, 176 p.

Thomas, Derek, « The Eschatology of the Westminster Confession and Assembly », *The Westminster Confession into the 21st Century*, Vol. 2, Christian Focus Publications, Tain (Ross-shire), 2005, p. 307-380 sur 468.

VanGemeren, Willem, *The Progress of Redemption : The Story of Salvation from Creation to the New Jerusalem*, Zondervan Publishing House, Grands Rapids (Michigan), 1998, 544 p.

Wilson, Douglas, *Empires of Dirt : Secularism, Radical Islam, and the Mere Christendom Alternative*, Canon Press, Moscow (Idaho), 2016, 276 p.

_____, *Heaven Misplaced : Christ's Kingdom [Is] on Earth*, Canon Press, Moscow (Idaho), 2008, 144 p.

Wilson, Mike, *Leaving "Left Behind" : How Positivity Will Help Christians Flourish*, Wipf & Stock Publishers, Eugene (Oregon), 2021, 172 p.

Wright, Nicholas Thomas, *Nouveaux vieux, nouvelle terre : Le scénario biblique de l'espérance chrétienne*, Éditions Kerygma, Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), 2004, 30 p.

_____, *Surpris par l'espérance*, Éditions Excelsis, Charols (Drôme), 2019, 440 p.



« Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru ! » (Jean 20:29b)

« Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. » (Hébreux 11:1)

« Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : Ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérence. » (Romains 8:24-25)